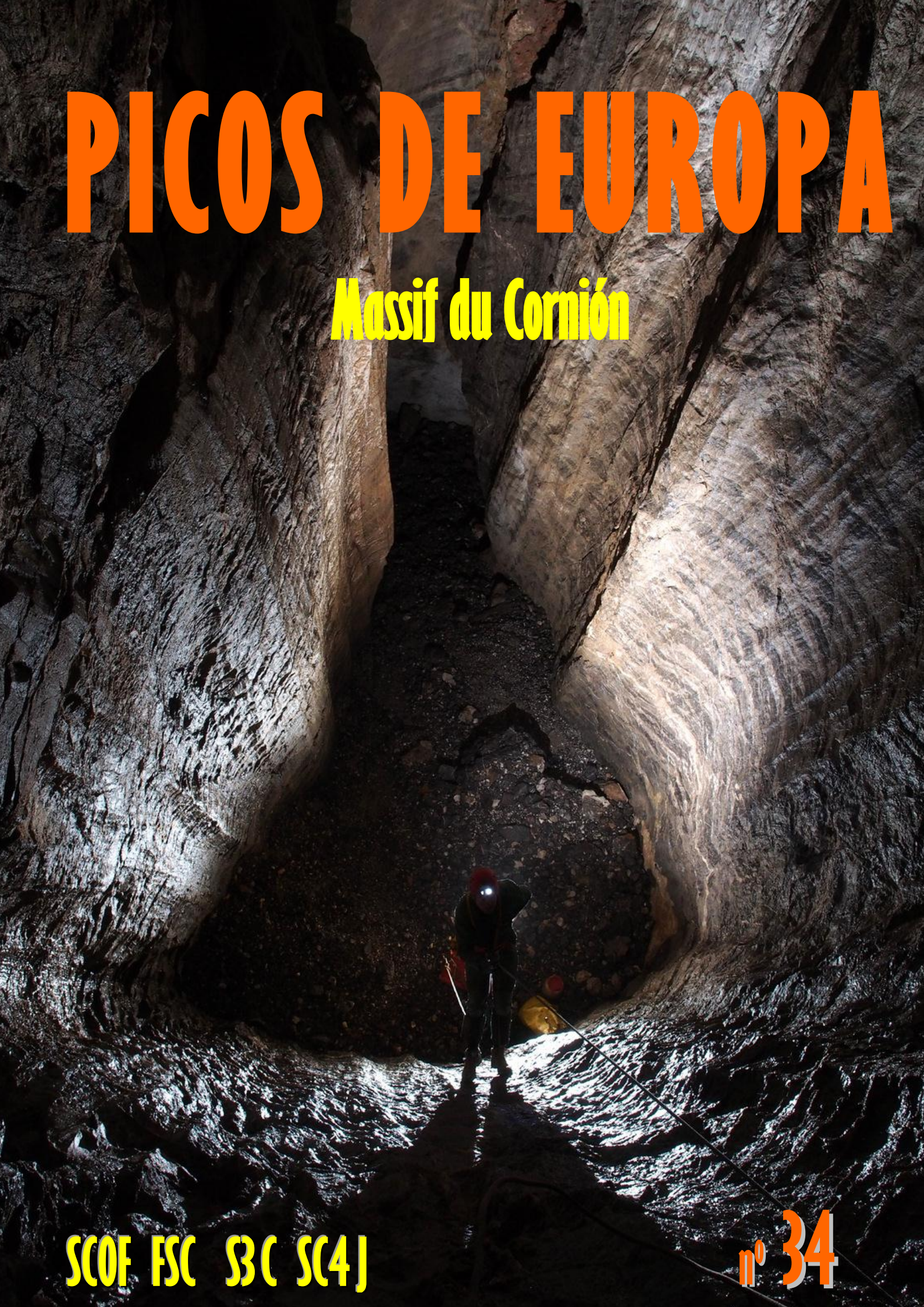
PICOS DE EUROPA

Massif du Cornión



SCOF FSC S3C SC4J

n° 34

Photo de groupe à l'heure de l'apéro (le quart à pastis et les cahuètes dans la main faisant foi), sur la droite la nouvelle bâche de la Yourte, et ce n'est pas une prothèse à la jambe de Bruno, c'est bien le quart à pastis... (Photo JF Fabriol)

SCOF **Spéleo Club de la Faculté d'Orsay (Essonne)**
FSC **Figeac Spéléo Club (Lot)**
S3C **Spéléo Club de Caniac du Causse (Lot)**
SC4J **Spéléo Club des 4 Jeudis (Seine-St Denis)**

EXPÉDITION PICOS DE EUROPA

Yourte 2013

Macizo del Cornión
Massif occidental des Picos de Europa

Asturies – Espagne.
Zone d'Ozania – Fuente Prieta
26 juillet – 9 août 2013

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord la Fédération de Spéléologie de la Principauté des Asturies et plus particulièrement Pablo Solares Villareal, qui a fait les démarches nécessaires auprès de la Direction du Parc National des Picos de Europa pour obtenir la permission de poursuivre nos explorations.

Nous remercions également le Parc National des Picos de Europa pour l'autorisation de camper à Fuente Prieta ainsi que d'explorer les gouffres dans la zone Fuente Prieta-Ozania.

Javier et Marta, les gardiens du Refuge de Vegarredonda, nous accueillent, depuis 1999, avec beaucoup de sympathie et de chaleur… cette année nous avons reçu deux fois la visite de Javier qui montait avec des randonneurs qui n'étaient pas très sûrs de retrouver le chemin vers Vega Huerta, du fait de la neige!

Le CDS 91 et le CNDS nous ont apporté leur aide matérielle et financière.

Agradecimientos

Queremos antes de todo agradecer la Federación d'Espeleoloxía del Principáu d'Asturies y muy particularmente Pablo Solares Villareal, quien nos hizo el favor de realizar los trámites necesarios con la Dirección del Parque Nacional de los Picos de EUropa, para obtener el permiso de seguir nuestras exploraciones.

Agradecemos igualmente el Parque Nacional de los Picos de Europa por la autorización de acampar en Fuente Prieta así como de explorar los pozos de la zona Fuente Prieta-Ozania.

Javier y Marta, guardias del Refugio de Vegarredonda, nos reciben desde 1999 con mucha simpatía y calor. Este año, Javier nos visitó dos veces, porque acompañaba montañeros que no estaban muy seguros del camino hasta Vega Huerta, a causa de la nieve.

El Comité espeleológico departamental del Essonne (CDS 91) y el CNDS (Centro Nacional para le Desarrollo del Deporte) nos han brindado su ayuda material y financiera.

Participants

Yannick	Cazal	Spéléo Club de Caniac du Causse, S3C
Sébastien	Delmas	Spéléo Club des 4 Jeudis
Hubert	Fabriol	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Jean-François	Fabriol	Figeac Spéléo Club, FSC
Robert	Fabriol	Figeac Spéléo Club, FSC
Bruno	Lonchampt	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF

Sommaire

	Page
Introduction-Résumé (Français)	5
Introducción-Resumen (Castellano)	6
Compte-rendu journalier 26 juillet-9 août	7
FP 170 (Sima de los Gemelos) : fiche d'équipement	22
FP 266 (Sima Tres Marías-Torco) : nouveautés 2103 et fiche d'équipement	24
FP 270, 271 et 290 : croquis d'exploration	29
Conclusion	33

Photo de couverture : Base du puits des Quinquas, FP 266 (Photo JF. Fabriol)
Conception graphique Laurence barret

INTRODUCTION-RÉSUMÉ

34ème édition du rapport SCOF d'exploration dans les Picos et 14ème camp depuis notre retour à Fuente Prieta en 1999. Deux éléments ont marqué le début du camp : l'utilisation d'un hélicoptère de bonne taille, ce qui a permis de transporter tout le matériel (collectif et perso) en une seule rotation, et la hauteur des névés. L'enneigement exceptionnel de l'hiver et du printemps et le mauvais temps du mois de juin ont fait que nous avons trouvé une épaisseur de névé que nous n'avions jamais connue depuis 1984 (1er camp à Fuente Prieta) : plus d'un mètre dans la Yourte, qu'il a fallu déblayer avec une petite pelle de l'armée !

Du point de vue des explorations sous-terre, nous nous sommes concentrés sur le FP 266b, vu notre nombre limité (6 spéléos !) et la durée du camp de 2 semaines. Bon ou mauvais choix, le résultat est là : l'équipement et le déséquipement ont été effectués dans de bonnes conditions, mais nous sommes toujours bloqués un peu au-dessus de 500 m de profondeur. Nous avons quand même trouvé un shunt à l'étroiture des Quinquas (à – 90 m) qui pourrait signifier un gain de temps appréciable à la descente et à la remontée. Passer l'étroiture finale serait possible, mais pour la sécurité (pour que ce ne soit pas les mêmes qui fassent tout !) il faudrait être au moins 8 spéléos capables de s'engager à cette profondeur et installer un bivouac vers – 380 m.

Par ailleurs, pour 2014 le gouffre des Gemelos (FP 170) reste une priorité. Nous nous sommes heurtés en 2012 à une étroiture infranchissable vers – 270 m, à la suite du Puits Mystère, dans le nouveau réseau exploré à partir de 2010. Cependant, le trajet jusqu'à l'aplomb de la salle Newton est équipé en toute sécurité depuis 2011 et nous avons l'intention depuis plusieurs années de faire des escalades dans cette salle (et JFF des photos, bien sûr !). L'autre élément d'intérêt dans cette zone est l'entrée soufflante trouvée en 2012 par Junior et Zeb sur le versant sud de Boca Corroble (versant Dobra) et qui se trouverait dans la zone située à l'aplomb de la salle Newton, selon la topo de 1981.

En plus des FP 266b et 170, il y aura toujours des possibilités de nouvelles explos dans des cavités situées dans les zones explorées au début des années 80. Cependant, vu la longueur de la marche d'approche (environ 3h), il faudrait envisager de bivouaquer au moins une nuit pour faire les choses sérieusement :

- FP 142 (Sima Fore), dont la topo montre plusieurs points d'interrogation, et qui pourrait communiquer avec le réseau FP119-FP138 (– 620 m), la différence d'altitude entre le FP 138 et le 142 étant de 350 m !
- FP 118, Cuviellu Friu ;
- Les entrées supérieures [ou supposées telles] du Pozu de Ozania pour faire la jonction avec ce dernier (– 596 m).

Sans oublier, si le temps et un enneigement moins abondant le permettent, des visites aux gouffres bouchés par la neige ces dernières années… :

- FP 227, qui avait montré en 2008 une suite possible entre névé et paroi vers –35 m !
- FP 245 (Gouffre bleu), sur le flanc est du Hou del Alba, au pied de la Torre de Enmedio.
- FP 269 (La Sombrona), autre gouffre glacé mythique du début des années 2000, mais aussi plein à rabord en 2013 …

INTRODUCCIÓN-RESUMEN

34rta edición del informe SCOF de exploraciones en Picos y 14rto campamento desde nuestro regreso a Fuente Prieta en 1999. Dos elementos han marcado el inicio de este campamento: el uso de un helicóptero de buen tamaño que ha permitido transportar todo el equipo (colectivo y personal) en una sola vuelta, y la altura de los neveros. Las caídas excepcionales de nieve del invierno y de la primavera junto con el mal tiempo del mes de junio han hecho que nos hemos encontrado con un espesor de nieve que nos habíamos conocido desde 1984 (1er campamento en Fuente Prieta): más de un metro de nieve en la Yourte[1], que tuvimos que sacar con una mini pala del ejército !

Del punto de vista de las exploraciones bajo tierra, nos hemos concentrado en el FP 266b, dado nuestro número reducido (¡solamente 6 espéleos!) y la duración del campamento de 2 semanas. Buena o mala opción, el resultado es el siguiente: el equipamiento y el desequipamiento se han hecho en buenas condiciones, pero seguimos bloqueados una vez más un poco más arriba de - 500 m de profundidad. Sin embargo, hemos encontrado una derivación al estrecho de los Quinquas (a - 90 m) que podría significar un ahorro de tiempo appreciable a la bajada y a la subida. Pasar el meandro final sería posible, pero por motivos de seguridad (¡y para que no sean los mismos que hagan todo!) sería preciso ser al menos 8 espéleos capaces de comprometerse a esta profundidad e instalar un vivac a - 380 m.

Por otra parte, el Pozu de los Gemelos (FP 170) sigue siendo una prioridad. Nos hemos encontrado en 2012 con un meandro estrecho infranqueable hacia - 270 m, en la prolongación del Pozo Misterio de la nueva red explorada a partir de 2010. Sin embargo, el trayecto hasta arriba de la sala Newton está equipado de manera segura desde 2011 y hace ya varios años que tenemos la intención de realizar escaladas en esta sala (¡y JFF fotos, por supuesto!). El otro elemento de interés en esta zona es la entrada sopladora encontrada en 2012 por Junior y Zeb sobre la vertiente sur de Boca Corroble (frente al Dobra) y que se ubicaría a proximidad de la vertical de la sala Newton, según la topografía de 1981.

Además de los FP 266b y 170, habrá todavia varias posibilidades de nuevas exploraciones en cavidades situadas en las zonas exploradas en Ozania al principio de los años 80. Sin embargo, dado lo largo del camino hasta Ozania, habría que considerar vivaquear por lo menos una noche para hacer las cosas seriamente:

- FP 142 (Sima Fore), en el cual la topografía de 1980 muestra varios puntos de interrogación y que podría comunicar con la red FP119-FP138 (– 620 m), ¡la diferencia de altitud entre el FP 138 y el FP 142 siendo de 350 m!
- FP 118, el Cuviellu Fríu;
- las entradas superiores (o supuestas como tal) del Pozu de Ozania (FP 101) para hacer la conexión con éste último (– 596 m).

Sin olvidar, si el tiempo y la nieve lo permiten, visitar los pozos tapados por la nieve estos últimos años:

- FP 227, una gran entrada en la ladera norte del Hou de las Pozas, en la cual una continuación posible había sido descubierta en 2008 entre el segundo nevero y la pared hacia - 35 m;
- FP 245 (Sima Azul) en el borde este del Hou del Alba, al pie de la Torre de Enmedio;
- FP 269 (La Sombrona), otra sima de hielo mítica de la decada de los 2000, ¡tapada hasta los spits de entrada en 2013!

[1] Hace ya varios años que dimos el nombre de Yourte (palabra francesa que designa la choza de los Mongoles nómadas) a la choza que montamos cada verano en Fuente Prieta y que nos sirve de cocina-comedor-almacen etc.

PICOS-YOURTE 2013

COMPTE RENDU JOURNALIER

Sigles usuels

BL : Bruno Lonchampt
HF : Hubert Fabriol
Jef ou JFF : Jean-François Fabriol
RF : Robert Fabriol
Seb : Sébastien Delmas
Ya² ou Yaya : Yannick Cazal
Zincous = Ya² et Seb

Apm : après midi
Cdo : Collado (=col)
Env. : environ
FP : Fuente Prieta
Hda. : Horcada (=col, littéralement fourche)
µ-dolines : microdolines
RV : rendez-vous
TMT : Tres Marías-Torco
TPAP : Temps passé à porter
TPST : Temps passé sous terre
TPSY : Temps passé sous Yourte
VR : Vegarredonda

Jeudi 25 juillet, voyage

Départ de BL de chez ses parent à Tours, il couche le soir à son ermitage favori et se baigne à la Playa de la Franca, selon ses bonnes habitudes.

HF arrive vers 11h15 à Cazaux en Gironde, où demeure RF et où JF se trouve déjà. Après divers bricolages de dernière minute, nous partons vers 14h dans le Transporter Volkswagen de Robert après un dernier détour par le Décath de la Teste. Après l'aire de Bidart changement de pilote, HF pense s'être fait flasher, mais à ce jour l'amende ne l'a pas encore retrouvé !

Super beau temps jusqu'à la frontière (ce sont des jours de canicule), la Rhune est même dégagée. Mais changement drastique tout de suite après : nuages, crachin et même carrément de la pluie. Est-ce parce que c'est la St Jacques, en tout cas il n'y a personne sur la route … et la radio ne parle que de l'accident de chemin de fer à St Jacques de Compostelle, survenu la veille. Nous arrivons à Cangas vers 21h30, ce qui est une heure tout à fait espagnole pour dîner à los Carpio. Nous nous laissons tenter par une parrillada à 35 € (0.125 m² de frites surmontées par autant de grillades d'origines diverses !) que nous avons du mal à finir, mais nous y arrivons quand même ! Nous faisons un tour par le guichet automatique pour retirer encore plus de cash pour l'hélico.

Nous montons enfin vers Pandecarmen où nous arrivons vers minuit. Nous couchons dans le Transporter sur les sacs, le matériel et la bouffe, ce qui est loin d'être confortable !

Vendredi 26 juillet, première montée à FP

Ciel gris, plafond bas. Crachin pluvieux en fin d'apm.

Nous nous réveillons vers 6h, ayant du mal à dormir ! Vers 8h nous sommes en train de petit déjeuner quand arrive le premier tour de gardes du Parc. Comme d'habitude, ils nous disent qu'il est strictement interdit de « pernoctar », même dans les véhicules, et que si nous arrivions à l'aube nous ne pourrions pas piquer une roupillon dans les voitures ! Nous décidons de se répartir les tâches : HF s'occupera de l'administration à Cangas pendant que JFF et RF monteront à FP pour préparer la dépose de l'hélico prévue pour le lendemain.

HF descend donc à Cangas pour récupérer la permission à la Casa Dago (siège du Parc National). Elle a été envoyée à Savigny/Orge, car ils ont repris le même fichier qu'en 2012 ! Agustin Sanctori (fort aimable !) récupère le fichier scanné à Oviedo et nous fait 2 copies. HF fait un détour par la Confitería Covadonga et sort encore 200 € en liquide. Il remonte vers 13h, avec la permission[2] qui permet de franchir le barrage à Covadonga sans problème (idem pour Bruno quelques heures plus tard). HF fait l'AR à Vegarredonda pour récupérer les sacs

[2] A noter que maintenant les plaques des véhicules figurent sur l'autorisation. Les gardes ou le contrôle à Covadonga peuvent vérifier si nous sommes bien sur l'autorisation !

pour l'héliportage : ce sont de grands sacs très allongés d'engrais qui peuvent contenir jusqu'à 800 kg ! Marta est seule, Javier étant en rando à Vegabaño. HF lui laisse vin, pâtés et une demi-miche de pain. Il est de retour aux voitures vers 17h30, où BL est déjà arrivé. Pour conditionner la bouffe dans les kits, nous inventons une espèce d'abri avec les hayons des 2 véhicules garés dos à dos et deux bâches, car le crachin mouille vraiment. Casse-croute rapide vers 22h et nous remontons le chemin vers le Redimuña, pour monter la tente à 100 m du 1er tournant. HF et BL montent avant) la Majada de la Piedra pour voir s'il n'y aurait pas de nouveau message. Effectivement Aritz (le pilote) a téléphoné, HF l'appelle à son tour : c'est bon pour demain vers 11 h. Alors que nous sommes en plein montage de la tente, apparaît une personne à qui nous demandons de ne pas nous cafter aux gardes. Il répond qu'il n'y a pas de problème, parce que c'est lui le garde ! Gag ! Mais il est sympa et nous recommande de lever la tente le plus tôt possible. Et d'ailleurs il est au courant de l'héliportage. Coucher vers 23h. Fort vent dans la nuit.

RF et JF montent vers 10 h à FP. JFF laisse au passage à Vegarredonda un grand poster de concrétions à Marta. Ils arrivent à FP vers 15h. L'enneigement est spectaculaire, la Yourte est à moitié remplie d'un mètre de neige, il y a une seule plateforme pour tente dégagée ! La fente du matériel est totalement inaccessible par le bas (le névé doit bien faire plus de 4 m de haut), et RF arrive à y descendre par le rocher à partir du haut de la fissure. Il réussit quand même à sortir les bidons et en extraire le nécessaire pour le dîner : réchaud, soupes, pâtes … Le temps n'est vraiment pas terrible, et sans bâche, il fait plutôt froid pour faire la cuisine dans un enclos de pierre à moitié entouré par le névé !

<u>Samedi 27 juillet, jour (si tout se passe bien !) de l'héliportage !</u>

Temps variable, des grandes éclaircies le matin, brouillard l'apm, ciel dégagé le soir.

BL et HF se réveillent sous la pluie et à FP, RF et JF se réveillent sous la grêle. Ça commence bien !

BL et HF montent les véhicules pour 9h30 au dessus du parking, au même emplacement que l'année dernière. Nous commençons à charger les sacas au milieu du pré alors que le temps se dégage et que la Santa María de Enol et la Peña Santa apparaissent dans toute leur splendeur. Les crêtes sont visibles pour la 1ère fois depuis hier ! Ça parait donc bon pour que l'hélico vienne. Zape (alias Enrique Ogando, le Bernard Tourte asturien, parait-il) qui organise l'héliportage avec Daniel Ballesteros, appelle HF pour lui dire d'être prêt vers 11h. Car à Pandébano[3] les rotations ont commencé.

A partir de 11h nous sommes sur le qui vive. Et d'ailleurs, nous nous précipitons à plusieurs reprises pour ouvrir de nouveaux les sacas pour rajouter des oublis : entre autres, cantal et charcuterie oubliés dans la glacière du Transporter (déjà la veille nous avions failli les oublier dans le frigo de RF à Cazaux !). Mais rien ne se passe, et pendant ce temps le temps commence à se gâter ! Nous jouons à sœur Anne, ma sœur Anne ne vois tu rien venir, mais au lieu de la route qui poudroie, c'est la purée de poix qui commence à monter ! C'est donc le brouillard toute l'apm. HF appelle Aritz vers 14-15h, il est en train de manger à Cangas et propose de venir plus tard s'il y a une trouée. Entre temps, nous battons la semelle au dessus du parking. De même à FP, où Robert s'est juché sur un gros rocher à l'est de la fontaine où la réception du téléphone est relativement bonne : les SMS passent bien, avec une dizaine de minutes de décalage, par contre il ne faut pas compter sur le téléphone. La différence entre Pandecarmen et FP c'est que la température est agréable au parking, alors qu'à FP, le vent qui passe sur les névés est plutôt froid ! Pendant ce temps là, JF pour se réchauffer dégage la Yourte et

[3] Un col accessible par voiture, situé au nord du Massif Central d'où vont se faire les portages des collègues.

ouvre une tranchée (comme en 14 !) pour descendre dans la fente du matos.

Vers 16 h, BL et HF vont faire un tour sur le sentier des juntas (sur le flanc est du Redimuña), histoire de retrouver l'entrée d'une cavité, la Cathédrale, montrée il y a 50 ans (sic !) par des spéléos anglais aux Fabriols ! Mais que nib, il faudrait ratisser tout le flanc est. Le plus bizarre, c'est que Daniel ne la connait pas. Comme ça a l'air de se dégager vers la vallée, HF revient vite vers Pandecarmen, mais renib, le plafond semble figé à 1100 m ! Et pourtant, on entend un hélicoptère tourner dans la montagne ! RF et JF l'entendent encore plus près, il semble tourner dans le H.ou Lluengu, où les nuages commencent à se dissiper.

Pour nous occuper, nous allons faire un tour au Refuge des Bergers dans la Kangoo de BL pour demander s'il y aurait de la place pour dormir ce soir (pour éviter de replanter la tente !)…. Mais c'est samedi soir d'un grand pont et c'est plein ! Par contre la dame peut déjà nous servir à dîner, donc BL fait honneur à une fabada pour garder la forme, et HF se prend une ration de tripes pour garder son taux de cholestérol !

Vers 20h, nous voyons depuis les fenêtres du refuge (vue magnifique vers la Sta. María de Enol) que ça se dégage. Magnifique arc en ciel complet (et double !) en regardant vers l'est. HF appelle Aritz, mais c'est trop tard (ou il a déjà commencé la tournée des bars de Cangas ?) et donc RV par téléphone demain matin à 8h. Nous laissons sur place les sacas remplies et recouvertes de 2 bâches, au cas où ! Puis nous retournons camper au même endroit que la veille, mais sans visiteur intempestif cette fois !

A FP, RF et JF continuent à se nourrir avec des soupes minutes bio (immangeables sauf si il n'y a rien d'autre, à proscrire en 2014 !), du saucisson et du cantal et se couchent avec la ferme intention de redescendre si l'héliportage ne se fait pas demain. Le ciel est dégagé et la nuit est froide en bordure des névés !

<u>Dimanche 28 juillet, jour de l'héliportage bis et du montage de la Yourte</u>

Très beau temps jusqu'en milieu de journée, orage l'apm

BL et HF se réveillent vers 7h15. Nous plions la tente et fonçons vers le point d'enlèvement. HF téléphone à Aritz, c'est bon pour 8h30, car effectivement le ciel est dégagé autant vers la vallée que vers les crêtes. Nous ôtons les bâches des sacas, remettons tentes et duvets dedans et fermons le tout. L'hélico apparaît vers 8h40, pose un patin pour que l'aide puisse descendre et remonte pour laisser pendre le filin. L'aide accroche les sacs en un tournemain et c'est parti ! (en moins d'une minute !). L'hélico monte vers la Mazada (en partie guidé par nous depuis le bas), fait une grande boucle au-dessus de FP pour repérer en quelques secondes RF et JF. Aritz râle par radio parce que nous ne portons pas des gilets orange fluo[4] (pourtant celui de HF l'est, tout comme la veste de RF !) et que le site n'est pas signalé par des bâches oranges. Il semble que le jaune ne lui va pas (et la tente est verte, c'est vrai !) … peut être est-ce à cause de la neige ? Il revient illico vers Pandecarmen, après avoir fait quelques secondes de stationnaire pour récupérer les sangles que Robert n'avait pas raccrochées, pensant qu'elles faisaient partie des sacas (D'après les photos, l'hélico est arrivé au-dessus de FP à 8H45 et en est reparti à 8H48 !). L'hélico se pose pour récupérer les sous (980 € !), Aritz explique quelque chose à HF à propos de la facture et de la TVA. Mais c'est difficile à bien comprendre. Ce qu'HF comprend c'est que l'hélico a porté à peine la moitié de sa charge utile (env. 380 kg) et que nous pourrions charger beaucoup plus ! En tout cas, la prochaine fois nous en profiterons pour redescendre les poubelles. Avant 8h55 tout est plié et l'hélico repart !

HF et BL redescendent les deux véhicules au parking. Mais cette fois se garent à droite de la route en arrivant, car nous

[4] Il est vrai que Daniel nous avait recommandé dans un de ces messages de nous signaler au pilote par des bâches et des gilets orange !

avons eu des remarques des gardes comme quoi il était interdit de se garer sur les pâturages. C'est vrai que l'endroit où nous nous garions d'habitude est labouré comme si un troupeau de sanglier y était passé. Bouclage des sacs légers (moins de 10 kg !), avec les choses fragiles : les oeufs, la bouteille de pastis, le panneau solaire etc.

Départ vers 10h-10h30 et arrivée de HF vers 15h et de BL vers 15h30, avec un arrêt casse-croute à la fontaine du Vieux refuge à Vegarredonda. Le temps entre temps s'est considérablement gâté. Au passage, le puits d'entrée de la Mazada (FP 186) semble dégagé, ce qui montre bien que le remplissage de l'année dernière était probablement dû à une avalanche.

Les 3 F ont à peine le temps de se faire une boisson chaude (encore une soupe minute bio !) qu'il faut penser à monter la Yourte, car le ciel devient carrément menaçant vers l'ouest. RF et HF commencent à sortir les bidons et la bâche bleue[5] en les hissant sur le névé depuis le bas de la fente. Pendant que BL monte sa tente et JF continue à dégager le névé sur le flanc est de la Yourte (env. 1 m de neige à dégager en profondeur). Le temps vers l'ouest sur les Asturies est de plus en plus menaçant. Première averse de pluie et de grêle : nous n'avons que le temps de déplier la bâche bleue au-dessus de la Yourte et de nous-mêmes, faisant ainsi office de mats improvisés. Puis ça se calme, ce qui nous laisse le temps d'enlever la bâche et d'installer les cordes faîtières. Nouvelle averse : nous installons de nouveau la bâche, mais cette fois nous sommes mieux protégés et nous pouvons même nous asseoir et nous faire un thé ! Mais le vent fait sauter un des anneaux, d'où, une fois l'averse finie, nous nous employons à fixer la bâche par les œillets et les diagonales par-dessus. Et il est grand temps de commencer à s'organiser un peu sous la Yourte et de dîner : soupe et pâtes pour se remettre de toutes ces émotions. Coucher vers 23h. JF dort dans la Yourte car la tente Vieux Campeur prêtée par Niko est vraiment petite pour deux personnes… Nous n'attendons plus les zincous : erreur !

Ya² et Seb partent vers ...h de Gramat arrivent vers …h à Pandecarmen. L'orage en arrivant les fait hésiter à monter. Finalement, ça se calme et ils démarrent vers 21h, lourdement chargés ! Ils ont un coup de barre vers les µ-dolines et la fin de la montée vers le col de la Mazada est vraiment dure ! Arrivés à la Yourte vers 2h du matin, ils réveillent JF, se font aussi un peu de pâtes et au lit !

Lundi 29 juillet, 1ère montée au FP 266

Beau temps, des nuages l'apm

Réveil à partir de 7h. Le temps se met au beau, semble-t-il, et nous découvrons que Seb et Ya² sont arrivés dans la nuit. Ils ont été fort discrets et nous nous étions bien fatigués ! Nous profitons de la matinée ensoleillée (à partir de 10h45 !) pour sécher les affaires mouillées, ranger les affaires de la fente, la bouffe et le matos amenés par l'hélico. Pour midi, Ya² prépare un taboulé Picos aidé par un peu tout le monde, que nous mangeons au soleil, c'est bien la moindre des choses !

Le plan de l'apm est simple : monter au 266 voir si l'accès est possible. JF reste au camp car il s'est tordu la cheville simplement en se levant du déjeuner. D'emblée, nous partons par le chemin de Vega Huerta, car nous subodorons que la voie normale jusqu'au Collado del Alba pourrait être difficile à cause des rimayes. La montée jusqu'au Collado del Alba se fait sans problème, il y a effectivement beaucoup de neige mais elle est très praticable à cette heure de la journée. Chose bizarre, le FP 210 est loin d'être plein : au contraire, l'entonnoir est plus impressionnant que jamais ! On a l'impression que les salles en dessous sont en train de se vider de leur neige (du fait du réchauffement climatique ?) et que cela a pour effet « d'avaler » la neige de la doline d'entrée ?

Après le névé sur le flanc sud du Cdo. del Alba qui nous oblige à progresser un peu

[5] Cette bâche est une grande (8 x 6 m ?) bâche utilisée pour couvrir les toits (d'où les multiples trous !) récupérée par Néand l'année dernière et que l'hélico avait montée en 2012.

dans la rimaye, mais ça passe, nous retrouvons les vires herbeuses, la vire de Max et la corde fixe. Au pied de celle-ci il y a un névé un peu gazeux à franchir sur qq mètres, mais il ne pose pas plus de problèmes que ça. Ya² et RF grimpent la cheminée sur la gauche (de nouveau le passage de la rimaye pour y accéder n'est pas évident !) et Ya² installe la corde fixe. HF et BL montent jusqu'au col : pas de névé, l'accès au 266 est tout à fait faisable ! Le retour à vide est rapide, surtout en utilisant les névés pour descendre depuis le Collado del Alba … du coup, nous sommes à 20 h pour l'apéro dehors pour renouer avec les traditions ! Dîner préparé par JF (dedans, car il ne fait pas si chaud !) : soupe à l'ortie, courgettes-patates, crème au chocolat et essai des divers alcools.

Mardi 30 juillet, équipement du 266 jusqu'au point chaud (- 200m)

Réveil 7h, le temps est au beau fixe, et la chaleur itou mais sans plus. Nous nous organisons en deux équipes.

BL et HF montent vers 10h45 équiper le Puits des Quinqua avec la 120 m, laissée sur place en 2012. Départ trop tardif, car le soleil chauffe déjà les vires et nous suons à grosses gouttes. Nous nous installons donc directement à l'entrée du gouffre pour casse-croûter et nous équiper en même temps. Nous coupons la corde en deux morceaux de 55 et 65 m env., du fait d'une tonche constatée l'année dernière. Nous rentrons vers 14h30, BL équipe avec le morceau de 55 m jusqu'au spit situé au-dessus de la grande margelle. Puis il termine avec la 70 m qui arrive pile-poil en bas du puits des Quinquas (pour une fois !). A la remontée (vers 16h30) nous croisons Ya² et RF qui doivent équiper jusqu'au méandre Ya² avec la 200 m toute neuve (et non coupée !). Sortie vers 17H30, TPST : 3 h. Seb, qui devait entrer avec eux, se sent mal à l'aise sur les vires d'accès non équipées et rentre au camp en même temps que BL et HF. Retour vers 20h pour l'apéro.

Ya², RF et Seb ont déjeuné au camp et sont montés vers 13h30. Entrée vers 16h, sortie vers 20h30, retour rapide au camp à la nuit tombante en glissant sur les névés. TPST : 4h30. Ils équipent l'étroiture des Quinquas, les puits suivants et le P60 (dans lequel Ya² équipe encore sa dév aérienne d'enfer, délaissant les deux fractios installés en 2012, cf. le lendemain) : la corde de 200 m arrive quasiment à la salle à manger / point chaud de 2010/2012.

JF reste au camp à soigner sa cheville. Dîner : fricassée de légumes, jambon rouge, salade de fruits.

Mercredi 31 juillet, équipement du méandre Ya² au Puits Vir

Toujours beau temps

Initialement, il était prévu que Ya² et RF rentrerait vers 18h, mais ils préfèrent rentrer le matin suivant pour ne pas se décaler complétement. Donc, journée de repos à FP pour Seb, Ya², JF et RF : beau temps chaud, aménagement de la douche, rangement du camp, lavage et douchage, observation du glissement du gros bloc, (tombé récemment depuis la paroi sur le névé, juste dans l'axe de la fontaine), qui s'arrête heureusement juste au-dessus de la source !

BL et HF rentrent dans le 266 pour équiper jusqu'au Puits Vir. Montée vers 9h45, avec Karrymats et le kit du point chaud. Montée en 2h (à l'ombre c'est quand même plus agréable !). Casse-croûte rapide et entrée vers 13h. HF passe devant et arrivé en bout de la 200 m, à l'aplomb de la salle du point chaud, défait tous les nœuds, de façon à ce que BL puisse faire l'équipement du P60 avec les 2 fractios (sur spit) intermédiaires. Lesquels rendent le puits beaucoup plus confortable. Enfin arrivés au point chaud, nous installons le réchaud et préparons notre 1ère nouille chinoise picquienne. Descente vers l'étroiture Ya² vers 16h. Nous préférons enlever les baudriers pour un premier contact et les rentrer dans des kits étroits. HF installe le ressaut à la sortie du méandre, pendant que BL fait le sherpa avec les autres kits. HF continue ensuite à équiper le P37 avec la 44 m Ø 8

mm, ... mais elle arrive à 5 m du fond[6] ! Remontée, remplacement de la main courante par un bout de 8-9 m et BL peut équiper jusqu'au fond. Suit l'équipement du Puits Vir avec une 80 m. Même punition, même motif ! La corde de 80 m est encore trop courte[7]. BL installe les 1ers amarrages puis passe près d'une heure à faire des acrobaties d'enfer pour installer un spit de fractio dans le 2ème tiers du puits. Celui-ci sera mis à profit par Ya² le lendemain pour finir d'équiper.

Nous nous arrêtons là, puisqu'il faut une autre corde pour atteindre le fond du puits Vir et engageons la remontée vers 22h. Arrêt diné vers 23h au point chaud et sortie vers 2h du matin. TPST = 13 h. Comme il fait bon dehors, nous décidons de rester bivouaquer avec les moyens du bord (nous avons déjà les karrymats). Réveil vers 7h, avec les matelas nous dormons mieux qu'à même le sol ! Retour au camp vers 9h30.

Jeudi 1er août, équipement jusqu'à la tête du puits du Trèfle et traversée dans le prolongement d'icelui

Temps toujours beau, relativement chaud
Lever 7h

BL et HF croisent Ya² et RF vers 9h30 qui s'apprêtent à monter au 266 pour équiper la suite. Nous discutons bien sûr pendant un bon bout de temps sur l'avancement de l'équipement, le moral est bon, car le temps est beau et la suite s'annonce bien.

Matinée consacrée aux activités classiques de repos au camp : BL roupille, HF rangeouille de droite à gauche, Seb prépare son matos pour aller sécuriser les vires qu'il juge aériennes et JF fait le déjeuner.

Javier passe avec un groupe d'une quinzaine d'allemands qu'il accompagne jusqu'à à l' Hda. De Pozas. Ils vont à Vegabaño et leur guide craint le passage des névés. Il repasse vers 13h et nous lui offrons un verre de vin. Il a bien apprécié le Cru Bourgeois du Médoc 1998 que Robert lui a apporté !

Dans l'apm, JF et Seb partent pour le Cdo. del Alba, mais JF s'arrête au col car il ne veut pas forcer sur sa cheville. Seb équipe avec des spits et des bouts de corde la Vire de la Mort qui tue (au dessus du FP 210 !), quelques vires herbeuses et les 2 vires situées entre celle de Max et la corde fixe. BL et HF font la sieste, leur toilette, rédigent le CR etc…

Ya² et RF partent vers 10h30 (avec les duvets pour le bivouac en plus de matos spéléo !), arrivent vers 12h15 et rentrent vers 13h 30 avec un kit chacun (dont le perfo). En passant au point chaud vers 15h, ils récupèrent un troisième kit avec amarrages et un accu supplémentaire. Au puits Vir, le boulot commence ! Ya² utilise le spit planté la veille par BL pour planter un spit qq mètres mieux placé pour la suite. De là il descend en pendulant sur la dalle inclinée vers la sortie du puits (pour éviter les gouttes). Nouveau spit et installation d'une corde de 20 m puisque la 80 m était trop courte ! Le Puits Vir est maintenant relativement hors crue, mais entre ce dernier spit et le spit aérien de Ya² la corde frotte pas mal (à faire l'année prochaine => rajouter un spit intermédiaire et doubler celui de la dernière longueur). L'équipement de la suite (P47, rampe boueuse et accès au méandre sec) se fait sans problème jusqu'à la tête du Puits du Trèfle (appelée également la Rotonde). Arrivée vers 19h et casse-croûte.

Le premier objectif est de regarder à partir de la rotonde le prolongement en hauteur du méandre fossile. Après examen, Ya² décide de commencer par une descente puis un pendule pour rejoindre une margelle visible en face. Avec RF, ils préparent le matériel nécessaire (dont le perfo) et équipent jusqu'au sommet du méandre (au-dessus du Puits du Trèfle). Ya² descend ensuite environ 10 m en dessous et pendule pour planter un spit sur la paroi en face. Il escalade ensuite en oppo dans le surcreusement de façon à atteindre la margelle. Plantage de deux nouveaux spits dans le méandre

[6] HF se rappelait qu'il y avait déjà eu une corde de 8 mm dans ce puits, mais manifestement elle a été rabiotée de 5-6 m !

[7] Et si nous avions regardé plus attentivement la fiche d'équipement, nous aurions vu qu'il faut une 100 m !!

remontant, puis Ya² part pour inspecter la suite. Environ 7 à 8 m plus loin, le méandre se referme (cf. photo p.26). De fait, c'est le pincement du méandre qui forme voûte et la suite est un puits visible sur 20 à 30 m. Cela doit correspondre au vide que l'on aperçoit vers l'aval quand on descend le puits du trèfle. Ya² et RF aménagent la corde pour permettre d'y retourner le cas échéant… Mais les possibilités de trouver autre chose en descendant qui ne retombe pas à la base du Puits du Trèfle ou dans l'aval semblent maigres ! Ils remontent vers 23h30 à la Rotonde et re casse-croûte. La remontée se fait sans problème avec un arrêt nouilles chinoises vers 2h du matin au point chaud. Sortie vers 4h (TPST = 13h30). Pour pouvoir dormir dans des conditions optimales, ils aménagent l'entrée et se couchent vers 5 h, inaugurant ainsi le bivouac tout confort au 266 (karrymat + duvet + sac à viande !). Réveil vers 8h45, il ne manque que le café et les croissants ! Beau temps mais vent très fort à la sortie, ils entament la descente vers 10h30, et croisent Seb, JF, BL et HF dans la rampe qui descend vers la Vire de Max. Brève réunion au sommet pour échanges d'info, puis ils arrivent à la Yourte vers 12h30, s'empiffrent et s'engage dans une bonne sieste.

Vendredi 2 août : équipement jusqu'au fond

Suite du beau temps, il a fait plus frais cette nuit.

Réveil à partir de 7h pour partir tôt et faire les vires à l'ombre. Les névés sont durs de chez durs et Seb a du mal à tailler des marches. Hubert veut faire son cacou en le doublant mais du coup il part en mode bolide sur le névé. Heureusement, il ne va pas trop loin et s'en tire avec de belles estafilades à la jambe droite.

Le plan est le suivant : BL et Seb vont faire la pointe et HF et JF des photos entre l'étroiture des Quinquas et l'étroiture Ya². Nous croisons après la vire de Max RF et Ya² qui redescendent du 266. Discussion et échange d'impressions diverses. Nous arrivons ensuite à l'entrée du 266 entre 13h et 14h. BL et Seb rentrent vers 14h, HF et JF vers 15h. HF croise Seb dans la descente du puits des Quinquas. Ce dernier remonte, car il n'a pas pu passer l'étroiture des Quinquas, malgré tous ses efforts. Donc changement de rôles : HF continue pour faire équipe avec BL et Seb reste avec JF pour prendre des photos.

BL filme HF avec ses Gopros-3D à son arrivée aux blocs coincés. Puis arrêt au point chaud pour un thé-café-goûter. Nous découvrons ensuite le nouvel équipement du Puits Vir (qui sera à améliorer en 2014 !) et la traversée aérienne que Ya² et RF viennent d'équiper dans le haut du puits du Trèfle. Nous laissons les cordes en place de ce côté-là et BL se lance dans l'équipement du puits du Trèfle avec une 100 m. Cela lui prend un certain temps car il doit retrouver les spits. Pourtant c'est lui qui l'avait reéquipé l'année dernière ! Hélas, la corde est trop courte et de peu (5 m ?)! Nous aurions dû faire la main courante avec un bout de corde. BL plante un spit et fait un raccord avec une 10 m qui enchaîne avec le P 30 suivant. BL plante dans celui-ci un nouveau spit de déviation qui lui semble plus hors crue que le précédent. Et nous arrivons enfin au fond ! Il est toujours possible de passer vers la suite et la corde fixe installée par Pascal et Manu en 2011, sans trop se faire mouiller par l'arrivée d'eau du plafond. Ce qui semble dire que le ruisseau n'est pas en crue, malgré la quantité de neige en surface et la quantité correspondante d'eau due à la fonte (il doit être 22h). Et pourtant, nous avions l'impression du haut du puits de Trèfle que le bruit de turbine de la cascade était plus fort que les années précédentes. De même, l'arrivée d'eau dans le milieu de la vasque avant de grimper dans le fossile qui mène au Puits du Trèfle semblait plus forte cette année alors que l'arrivée d'eau en face dans le P37 (avant le Puits Vir) est quasiment sèche cette année. Allez-y comprendre quelque chose !

Ceci étant, nous casse-croutons rapidement à la base du P30 (là où c'est un peu à l'abri des embruns) et sortons à bon rythme (c'est-à-dire tranquille !) entre 22h30 et 5 h du matin, avec arrêt obligatoire au point chaud pour un dîner tardif de nouilles chinoises. BL en profite

pour filmer le départ de HF dans le P60. Sortie vers 5h du matin, il fait encore nuit et nous sautons dans sacs à viande et duvets. Réveil vers 9H30 avec un vent très violent. Nous rentrons pour 11h à la Yourte, étonnés de ne pas croiser Ya² et RF.
TPST BL : 15h, HF : 14h

Samedi 3 août, repos général

Nuages et passées de brouillard … vent violent, nous renforçons l'haubanage de la Yourte.

BL et HF rentrent vers 11h du FP266 et s'attendent à croiser Ya² et RF sur leur route, car ils devaient monter pour faire l'explo au fond du 266 (enfin !). Mais ils ne voient rien venir (comme l'hélico !). Explication en arrivant à la Yourte : Ya² s'est coincé le dos en se penchant pour prendre du sucre (ce qui démontre que le sucre blanc est mauvais pour la santé !). Donc *statu quo* à Fuente Prieta !

Nous nous retrouvons donc tous les 6 pour la journée : déjeuner d'omelette de pommes de terre-oignon (à l'espagnole, quoi !) et riz à la tomate, puis sieste. De toute manière, nous sommes à moitié dans les nuages. En milieu d'apm, les 3F font une ballade à la Sombrona pour consoler Pascal Orchampt de ne pas être venu. Il y a pas mal de neige au col qui sépare le H.ou de las Pozas de la canal qui descend vers les Gemelos. Avec les cairns et la mémoire, nous retrouvons le chemin dans les nuages sans trop de problèmes. Et, comme prévu, la Sombrona est chargée jusqu'à la gueule. Intéressantes figures géométriques (cercles réguliers) faites par la végétation dans les flaques sur le replat qui borde la Sombrona à l'ouest. Sur le retour, belles photos de rebecos dans les nuages avec le Requexón en arrière plan.

Belles trouées de soleil le soir dîner du restant de riz avec chorizo. Coucher vers 22h30

Dimanche 4 août, beau temps, pointe et déséquipement (grand casssique !)

Seule et unique pointe au fond du 266 : RF et HF partent vers 9h45 pour y rentrer vers 13h accompagnés par Seb qui va tenter une possibilité de shunt de l'étroiture des Quinquas à partir … du Puits des Quinquas. BL a prévu de rentrer 4h plus tard dans l'apm pour aider au déséquipement du fond.

Une collective d'Espagnols de tous âges arrivent à FP avec comme but le Refuge de Vegabaño, puis montent vers le Collado del Alba (plus ou moins en même temps que nous) pour faire la Torrezuela. Ils prennent la voie que nous prenions les autres années et ont du mal à franchir la rimaye après la désescalade. Nous les rejoignons rapidement au premier névé en montant par la voie de cette année (située plus vers le flanc nord de la Torrezuela). Nous leur indiquons qu'il y a possibilité de redescendre vers le fond du H.ou de las Pozas par la Vire de max. Nous les voyons ensuite redescendre de manière acrobatique directement du Cdo. del Alba vers le H.ou de las Pozas.

Casse-croûte au col et séchage des affaires. Seb rentre vers 13h30 et commence à équiper la traversée vers un départ en méandre situé à mi-parcours dans le puits des Quinquas, sous l'arrivée des 3 Quinquas depuis le 266a en 2005. Repéré depuis des années, nous soupçonnions qu'il pouvait y avoir un lien avec une cheminée visible depuis la base du P5 qui fait suite à l'étroiture des Quinquas. Cependant, cette possibilité n'avait jamais fait l'objet d'une explo poussée. Seb fait donc une traversée acrobatique et de spit en spit en spit rejoint effectivement l'éboulis qui descend vers la suite de la cavité ! Trop heureux le Seb, il va pouvoir connaître la suite et aider au déséquipement mardi !

RF et HF rentrent donc vers 13h et descendent sans s'arrêter au point chaud jusqu'à la tête du Puits du Trèfle (PDT). Casse-croûte rapide et descente avec perfo et tout le tremblement. A la base du PDT, HF se rend compte qu'il a oublié les lunettes de protection et bouchons d'oreille. Il se refait donc une remontée jusqu'au dernier fractio de dyneemas et là, ô joie ! il entend BL qui vient d'arriver, largement en avance sur l'horaire ! Qu'à cela ne tienne, il se joindra à la pointe ! HF rejoint donc RF qui a commencé à grimper

en haut du méandre, grâce à la corde installée en 2012 par Pascal Orchampt et Manu.

Montée assez acrobatique avec passage de nœud, kit avec perfo & co. Entretemps BL passe au fond du méandre (RF voit sa lampe) puis monte les rejoindre. Ils retrouvent la description fidèle de Manu (cf. rapport 2012) et installent la descente avant le pincement (sur faille ?) sur laquelle s'était arrêté Pascal. HF descend sur quelques m et constate qu'effectivement ça semblerait continuer au fond. Il remonte pour laisser la place à RF et BL. HF redescend au fond du méandre accessible et commence à monter au-dessus de l'actif. Bien évidemment ça ne passe pas, même constatation qu'en 2010 et 2012 ! Ce qui est intéressant c'est que BL voit très bien sa lampe depuis en haut : ce qu'HF (et Pascal avant lui !) croyait être une continuation possible, n'est en fait que le haut du méandre connu au fond ! BL voit une possibilité de progression horizontale à un niveau intermédiaire (à quelle profondeur par rapport à l'amarrage dans le haut du méandre ?), mais HF étant en-dessous, il n'ose pas avancer de peur de lui balancer des cailloux. Et, malgré ses, cris HF ne comprend pas, entre la cagoule et le bruit de l'eau. BL rebrousse donc chemin, frustré … ça restera à voir en 2014.

Les 3 se retrouvent au fond du méandre et tentent la désob dans l'actif, plus pour dire que nous avons utilisé le perfo pour ça qu'autre chose ! HF tente une Hilti les genoux dans l'eau. Mais il se trompe de foret et de toute manière la roche semble très tendre ! Donc plouf et replouf[8] : il est 22h 30, nous sommes vraiment en flux tendu côté sécurité et côté calendrier, redonc nous décidons de remonter après un casse-croute rapide à la base du P30.

BL déséquipe le PDT et HF la montée vers la traversée dans le haut du méandre au-dessus du PDT (nous laissons la traversée installée par Ya² et RF en place). Puis nous acheminons les kits jusqu'à la salle de la vasque. Treuillage des sacs jusqu'à la base du P47 (en bas de la rampe boueuse). BL passe en tête pour treuiller les kits avec la Mini-traxion. HF déséquipe. Les manips de cordes sont longues (il y a maintenant 5 kits) et assez compliquées à cause du fractio, des nœuds et les attentes sont très longues. Nous décidons de remonter le P Vir avec un kit chacun et de laisser les autres kits au fond du P Vir pour la suite du déséquipement. BL nous aide quand même en remontant les sacs sur la plus grande longueur. BL et HF se lancent encore dans des manips compliquées de treuillage dans le P37 qui prennent du temps … pendant que RF remonte devant avec le kit du perfo. Surtout que BL et HF reprennent du temps pour passer le méandre Ya² en faisant 2 AR avec des kits étroits et en dévidant les cordes pour les tirer mètre après mètre (c'est quand même plus facile !). RF les attend au point chaud. Il s'est fait une première soupe, puis une deuxième soupe quand HF arrive enfin ! RF sort dans la foulée vers 9h du mat. HF et BL se requinquent au point chaud (nous avons plus soif que faim !) et repartent avec chacun un kit jusqu'à la base de l'étroiture des Quinquas où nous découvrons une deuxième corde : Seb a réussi la traversée et a inventé le shunt Seb qui permet d'éviter l'étroiture des Quinquas[9]. Malgré la fatigue et le kit, nous nous lançons dans la remontée de la 1ère. Le shunt est acrobatique, mais très bien équipé et nous débouchons en face de la corde dans le puits des Quinquas, à mi-hauteur de la remontée depuis la grande margelle, comme prévu ! Ça se termine par un magnifique pendule et un passage de nœud pour se rabouter sur la fin de la 50 m au fractio ! BL et HF sortent donc vers 10 h du mat. Nous rangeons nos affaires, cassons une petite croûte et, vu l'heure, nous rentrons directement à FP vers 13h.

[8] Et plouf et replouf aussi pour le burin de Néand, l'historique tombé au fond du FP 173 et repêché en 2002… il gît maintenant dans le méandre actif … à repêcher aussi en 2014 !

[9] Il sera bon de se poser la question en 2014 si nous ne l'équipons pas d'emblée, car le passage de l'étroiture est quand même bouffe-temps. Il faudra bien sûr bien nettoyer les éboulis lors de la 1ère descente.

TPST : RF, 20h, HF, 21h et BL, 19h.

Lundi 5 août : repos général bis

Le temps est toujours beau avec des passages nuageux. L'apm : mer de nuage à la limite de FP.

Retrouvailles donc avec Ya², Seb et JF pour le repas de midi : purée au chorizo de Ya²

Apm : sieste, lavage de matos et de personnes sous la cascade, bricolages divers : Seb continue son œuvre pharaonique de creusement dans le névé d'un escalier pour descendre directement dans la fente du matos. L'escalier se révélera être fort utile jeudi et vendredi matin pour remplir la dite fente. Nous le visitons tour à tour et essayons descente et remontée ! Ya² cherche aussi désespérément de quoi bricoler : il fabrique de magnifiques poignées pour les bidons de 5 l !

JF part seul faire un tour vers la grotte aux oiseaux (au nord des Gemelos), pour essayer de localiser le FP 300, découvert, désobstrué et exploré en 2012, mais sans succès

Dîner : Salade, polenta et jambon rouge. Comme d'hab en fin de camp, nous nous concoctons des bananes flambées à la gnole de Ya². HF force un peu sur la dose de prune et ça fait des flammes de 50 cm de haut ! Coucher 22 h

Mardi 6 août : déséquipement (HF, RF + zincous)

Temps, beau, passages nuageux, relativement frais

Réveil 7h pour HF et RF, qui se préparent pour rentrer rapidement dans le 266, départ vers 9h30. Les zincous les rejoindront à l'entrée du méandre Ya², 4h plus tard.

BL et JF font leur 1er portage de descente, (averses ?) avec partie matos spéléo (le perfo et des amarrages) et matos perso. En remontant, JF veut passer prendre des photos dans le Frieru (cavité explorée en 72-74) qui se trouve en amont de la vallée du Redimuña (le ruisseau qui passe au Pozo del Alemán). Ils arrivent bien dans le Poljé de Justillagar mais JF se trompe de flanc (E au lieu de O ?). Vu l'heure (20h ?) ils ne traînent pas trop et retournent vers Vegarredonda par le chemin du Refuge de Ario (départ fléché entre les deux refuges). BL part en avant avec la lampe frontale de JF et du coup celui-ci se retrouve dans la noir au Col de la Mazada. BL revient le chercher avec de l'éclairage et une soupe chaude !

Nous casse-croutons rapidement à l'entrée et rentrons vers 12h30. Descente jusqu'au Puits Vir aussi vite que faire se peut… avec des kits en rab pour récupérer tout le matériel. Dans la dernière tirée du P Vir HF doit descendre sur croll-bloqueur sur une dizaine de m car la corde est accrochée sur les aspérités à droite du spit inférieur et pas possible d'installer le descendeur. Arrivé au fond, il met les cordes provenant du P47 et de la rampe boueuses dans la machine à laver (c'est-à-dire la cascade !). RF le rejoint nous enkitons tout ce qui traine et commençons la remontrée, kit au derrière. Le pendule en déséquipant le spit en milieu de puits est roboratif (HF laisse la plaquette pour la suite) !

Nous arrivons à l'entrée du méandre Ya² vers 17h (les zincous nous attendent de l'autre côté depuis 16h !). Passage des cordes attachées au mètre l'une après l'autre suivant la suggestion de BL : RF déplie les cordes au pied du ressaut et HF assure le relais avec une poulie en tête de puits. Ça passe impec et du coup nous n'avons qu'à passer des kits teckel !

Quelques soupes, boissons chaudes etc. au point chaud et c'est reparti avec 6 kits ! HF et RF partent avec deux lourds (+ un kit de kits pour RF), les zincous suivent avec des plus légers en déséquipant. Au bloc coincé les zincous coupent la 200 m neuve et en enkitent une partie. Nous nous regroupons avant l'étroiture des Quinquas : Seb remonte par son shunt et installe un poulie-bloqueur (le mini-traxion ?) sur la vire sommitale du Puits des Quinquas. RF puis HF hissent les kits et se les passent dans l'étroiture des Quinquas pendant que Ya² déséquipe. RF

installe aussi un poulie-bloc sur la Grande Margelle pour remonter les kits à ce niveau avant de les renvoyer sur Seb qui bientôt a besoin d'aide. Finalement un dernier poulie-bloc pour remonter le dernier ressaut et à 0h30 c'est fini. TPST pour RF et HF : 12h30.TPST pour les zincous : 10 h

Le temps n'est pas terrible dehors : nous sommes dans les nuages et l'entrée du 266b est humide. Nous décidons de rester en combinaison et de charger le matos perso plus au moins un kit. La descente n'est pas trop risquée (les rochers ont séché et le ciel s'est dégagé) et nous avons encore un peu de jus, le fait de ne pas avoir tiré les kits dans les derniers puits y étant pour beaucoup ! Au col nous avons la surprise d'entendre de la musique, nous croyons qu'il y a des randonneurs cachés avec une radio (mais à 1h du matin ?). En fait, ce doit être la sono d'un bal vers Soto de Sajambre (?) qui est portée par les rafales de vent. Arrivée au camp vers 3h : nous trouvons un peu de salade et nous nous faisons une soupe et des pâtes à la tomate. Au lit vers 4 h !

Nuit dégagée, presque tiède

Mercredi 7 août, dernière montée au 266

Alors que le ciel semblait dégagé au moment de nous coucher, nous nous réveillons à partir de 8h (lentement, vu les couchers tardifs) dans les nuages et il commence à bruiner. Passage matinal d'une demi-douzaine de randonneurs vers Vegabaño (dont 2 français), HF leur indique le chemin de Vega Huerta. D'après eux le beau temps devrait revenir demain.

Le plan initial pour HF, RF et les zincous était de ramener le matos du 266 le matin et de faire un portage vers les voitures l'apm, mais le temps n'est vraiment pas engageant. La pluie commençant à tomber nous mettons plutôt sur pied un chantier cuisine pour finir les légumes. JF appelle ça une fricassée de légumes, mais ça pourrait aussi bien être assimilé à une ratatouille. Nous l'associons à de la polenta et du jambon rouge plus des crêpes (!) pour faire un repas conséquent, caractéristique de cette édition 2013 de la Yourte.

Entre deux averses, JF et BL prennent le chemin de la descente vers 14h30, chargés comme des baudets, BL descend ses affaires photos plus le chargeur des accus du perfo dans un sac de supermarché ! Sur le sentier de la Mazada une superbe averse de grêle les surprend, mais ils n'en garderont pas un souvenir particulier ! Nous nous donnons 16h30 comme limite pour monter au 266, quoiqu'il arrive. Heureusement vers 15h, les éclaircies commencent à prendre le dessus. Nous nous donc dépêchons de charger les claies et de monter au 266, alors que le tonnerre gronde plusieurs fois mais sans que l'orage nous atteigne. HF fait l'AR par le chemin du haut, ça passe très bien maintenant. Nous faisons 4 charges égales, enkitons les deux cordes du puits d'entrée pour les laisser sur place (Ya² rajoute la corde rigide de la main courante depuis le col jusqu'à l'entrée) et prenons la route du retour. Ya² déséquipe la corde fixe et fait le rappel de rigueur et récupère au passage un magnifique mousqueton d'un escaladeur tombé dans une fissure, (le mousqueton pas l'escaladeur !). Avec Seb, ils déséquipent aussi les cordes fixes installées par icelui. Retour par un magnifique ciel tourmenté avec des nuages dans tous les sens. Par chance, nous passons à travers les averses.

Dîner : soupe, reste de la fricassée de légumes et polenta, coucher avant 23h

Jeudi 8 août : 1er portage et démontage …

Les nuages ont pas mal mouillé les tentes dans la nuit. Réveil de même dans les nuages, ça se dégagera (à FP !) vers 16h.

Réveil vers 7h, le temps n'est pas très engageant pour descendre tout de suite et nous nous interrogeons sur le meilleur schéma à suivre : 2 AR dans la journée, un AR et demi avec descente à VR dans l'apm etc. Finalement, nous partons vers 10h en chargeant presque tout le matos spéléo (restent des bricoles comme la trousse secours, la topo et le bidon

secours … et des kits), ce qui finalement n'est pas trop lourd. Nous sommes croisons qq groupes qui vont à Vegabaño et qui reçoivent successivement 3 versions de la route à suivre (en anglais pas Seb, et en espagnol par Ya² et HF, avec ça si ils ne se perdent pas ?!). Nous sommes vers 12h45 à Pandecarmen et c'est l'heure de casser la croûte avec l'inévitable boîte de pâté (truffé cette fois-ci !). Ça mouille toujours un peu, mais ça ne mérite pas le titre de pluie ! Nous remontons vers 16h à FP et ça se découvre conformément aux prévisions météo dans les lacets vers la Mazada. Nous nous octroyons une pause réparatrice d'une heure (thé-cookies-chiquilin) et commençons par ranger nos affaires perso. Ensuite c'est le rituel inventaire avec remplissage des premiers bidons et transvasement subconséquent dans la fente (l'escalier pharaonique de Seb remplissant parfaitement sa mission). Vers 21h, l'essentiel est fait et nous préparons le dernier dîner : salade du reste des légumes, soupe et pâtes tomate-fromage.

Beau coucher de soleil et coucher vers 22h30 sous un ciel plus que dégagé.

Vendredi 9 août, der des der !

Superbe beau temps, réveil à 6h15 !

Dernier petit déjeuner, avec un excellent mélange œufs-pâtes-salade ! Cette fois-ci c'est le moment de replier la bâche de la Yourte et les cordes ! Nous remplissons les derniers bidons et le tout prend le chemin de la fente. Nous laissons en avant tout ce qui est anciennes bâches plastiques et sacs de poubelle (poubelles de l'année, bouteilles plastiques et boucaux en verre) de façon à faire un paquet cadeau pour l'héliportage de 2014 (Inch' Allah ! Bof, un cierge à Ganesh marche pas mal...). Seb nivelle les bords de son escalier monumental de façon à rendre l'entrée de la fente moins évidente, façon tombeau de la Haute Egypte face aux brigands…

Vers 11h nous avons enfin bouclé le pliage du camp ! Entre 5 h ce matin (petit déjeuner inclus) et 4h hier il faut bien compter 8 à 9 heures à 4 pour replier correctement la Yourte ! Ceux qui partent avant la fin devraient avoir conscience de ce qu'ils doivent aux derniers. De même pour ceux qui arrivent après l'installation, mais au moins ceux-là sont pénalisés parce qu'ils doivent monter leur matos !

Les charges sont plus que lourdes : sûrement supérieures à 30 kg, frisant les 35 [10] et plus pour certains. Nous avons vraiment du mal à monter le raidillon vers la grotte (même avec les deux bâtons) et à la Mazada, Ya² prend la tente Vieux Campeur à HF, qui ne voit pas comment il arrivera en bas ! Arrêt de RF, HF et Ya² à VR où nous laissons les surplus à Javier et Marta : une miche de pain, une boite et demi de beurre, un saucisson et les têtes d'ail … ce qui est décent ou qui montre que nous avons tout mangé ! Longue discussion, Ya² a amené une bouteille de prune pour Javier. Celui-ci nous donne en échange une bouteille de vin. Et même 2, mais nous ne pouvons pas : c'est trop ! Finalement nous arrivons aux voitures entre 15h et 15h30 (Seb fait déjà la sieste à l'ombre) : 4h pour descendre ! HF en a même tellement marre qu'il divise sa charge en 2 au dernier tournant avant le pont et fait l'AR pour revenir chercher sa claie.

Nous chargeons rapidement les deux véhicules en nous demandant si nous trouverons encore à manger à Cangas. Et en effet, los Carpio nous accepte à 17h passées ! Ya² peut se plonger avec délice dans une fabada et nous faisons honneur aux escalopines au cabrales. Après le repas, c'est la séparation ! Les Fabriols achètent quelques souvenirs et denrées locales et s'en rentrent à Cazaux vers minuit trente. Les zincous font idem et arrivent à Bayonne vers 23h. Ya² a de la chance, il doit se réveiller le jour suivant à 7h pour partir en rando en famille et des amis dans les Pyrénées du côté de Cauterets : ce que c'est quand même que d'être jeune et d'avoir la frite ! Peut-être est-ce la fabada qui lui donne des ailes ?

[10] HF assure qu'il a pesé ses affaires au retour et qu'il portait 38 kg, claie comprise ! Avec 15 % d'erreur ça fait en tout cas sûrement plus de 30 kg !

Héliportage le 28 juillet (Photo JF. Fabriol)

Rebecos et Requexón (Photo JF. Fabriol)

État du névé à la Yourte en arrivant le 27 juillet (Photo JF. Fabriol)

Vie au camp (Photo JF. Fabriol)

FP 170 (Los Gemelos)

X : 338127 **Y : 4785 575** **Z : 1912**

Situation : Pour y accéder, prendre le sentier de Vega Huerta jusqu'à l'orée du Hou de las Pozas. Au niveau du FP 287 (cf. Rapport 2008) obliquer vers le SO comme pour aller vers la Sombrona. Une fois dans le creux du col qui ferme à l'ouest le Hou de las Pozas, suivre le fond du thalweg en descente jusqu'à la cote 2000 env., vers des prairies vallonnées assez caractéristiques. La magnifique double entrée des « Gemelos » s'ouvre plein sud de ces prairies, au milieu des barres EO qui traversent le Hou de Corroble et face au Colláu Verde.

Historique : Découvert en 1981 et exploré jusqu'à – 289 m en 1982 (plus une incursion de l'ASF en 86 ?). La description du puits d'entrée, de la salle Newton et des nombreux points d'interrogation sur la topo sont toujours restés dans la mémoire des « anciens » comme une incitation à y retourner. Positionné au GPS par JFF en 2005. En 2009, le niveau du névé ayant considérablement baissé, début de l'exploration du départ Nord à la base du puits d'entrée jusqu'à un petit actif vers - 179 m. Exploré en 2010, cet actif se rétrécit inéluctablement aussi bien vers l'amont que vers l'aval. Plusieurs tentatives de shunt du pincement aval sont menées (une escalade, deux puits borgnes et une désobstruction). Finalement derrière une trémie, un puits est descendu, livrant accès à un méandre conduisant à la cote -210 m où la découverte d'un spit sûrement planté dans les années 80 ouvre de nouvelles interrogations. En 2011, deux possibilités sont explorées à partir de ce spit : 1) la jonction avec le réseau des années 80 et reéquipement jusqu'au dernier puits à l'aplomb de la salle Newton, terminus 1982, non descendu ; 2) la suite vers le réseau « Mystère ». En 2012, suite de l'explo à la base du puits Mystère : un nouveau puits (15 m), carrefour de deux actifs qui se jettent tout entiers dans un ultime puits de 30 m. A la base de ce dernier puits : un méandre d'une trentaine de mètre, pour le moment infranchissable.

Fiche d'équipement Sima de los Gemelos (récopilation S. Marang)

Puits	Amarrages	Corde	Configuration	Cote	Remarque
P60	corde+1AN-->15m horizontal	C105	TDMC	0	
	2S-->3m vertical		TDP	0	
	1S+1AS-->4m vertical		TDP	-3	
	1AN+mousqueton-->33m vertical		dèv	-5	très longue dyneema, dans la niche main droite, bord gauche ou droit
	2S ou 1AN+1S-->15m vertical		fractio	-40	Sur bombement, pas confondre avec le début de vire 1981 (1S+AN), attention bloc main gauche
	-->25m incliné		MC/descente		descente sur névé vers le nord
P27	2S-->6m horizontal	C50	TDMC	-70	
	2S-->7m vertical		TDP		
	2S-->20m vertical		fractio		en Y
P25	2S-->2m horizontal	C50	TDMC		équipement main droite
	1S-->3m horizontal				
	1AS+1S-->7m vertical		TDP		attention aux pierres et aux blocs dans la descente, as sur bord supérieur droit
	2S-->3m vertical		fractio		en main gauche
	2S--> 15m vertical		TDP	-124	pendule loin en main gauche, Y
Grande coulée	1S+1AS ou 2S-->5m horizontal	C50	TDMC	-125	amarrages longs sur bloc et niche arrière droite

	2S-->5m vertical		TDP		
	1AN+mousqueton-->5m vertical		dèv		dans les concrétions aux pieds, bien régler ni trop court ni trop long !
	2S-->20m vertical		TDP	-135	en Y, main gauche
	2S-->10m vertical		TDP		main gauche
	2AN--5m vertical		TDP		main gauche
P10 accès méandre	1AN+CP-->2m horizontal	C40	TDMC	-150	dyneema longue autour du bloc, attention aux pierres
	2AN-->10m vertical		TDP		dans les concrétions en hauteur, une main droite en arrière/une main gauche au fond
	1S+1AN facultatif-->3m horizontal		TDMC		
	2S-->3m vertical		TDP		en Y
	2S--2m vertical		TDP		en Y, vers la suite en remontant légèrement les banquettes dans le rétrécissement
P15	2S-->2m horizontal	C30	TDMC	-175	Accès après méduse au niveau du sol avant remontée sur banquettes, si 3S alors faux
	1S-->4m horizontal				
	2S-->10m vertical		TDP		en Y au fond, attention aux kits lourds
	1AS+mousqueton-->7m vertical		dèv		en main droite
P20, puits jonction	2S-->3m vertical	C60	TDP	-195	accès dans le méandre; après étroiture et chemin du haut quand ça devient boueux
	2S-->3m vertical		TDP		pieds sur la lame, descendre direct
	1AS+mousqueton-->3m vertical		dèv		main droite
	1AS+mousqueton-->7m vertical *		dèv	-205	main droite
vers réseau mystère					
P20 suite	1AN+mousqueton-->5m vertical	CP	dèv		main droite, en crue ça commence à mouiller
P15	1AN-->15m vertical		TDP		infranchissable en crue, un AN a rompu, planter un spit, attention frottements
P30	2AN-->5m horizontal	50?	TDMC	-228	en hauteur sur la gauche avant le méandre
	2S-->3m vertical		TDP		Y, rester en hauteur au bout du méandre
	1S-->27m vertical			-260	monospit à doubler, attention force choc ! Spit main gauche légèrement hors-crue, ne pas mettre si risque de crue faible
				-270	après étroiture en Z, suite de ressauts délités sans équipement, puis prévoir équipement lorsque la roche mère apparaît
vers salle Newton					
puits jonction	1AS-->7m vertical *	CP	dèv	-205	main gauche
	1AN-->5m horizontal	15	TDMC	-209	sur gros bloc palier, zone sèche
	2G-->2m vertical		TDP	-212	arrivée base du puits du délice
	14G environs	divers			plus feux d'artifice pour accès salle à manger

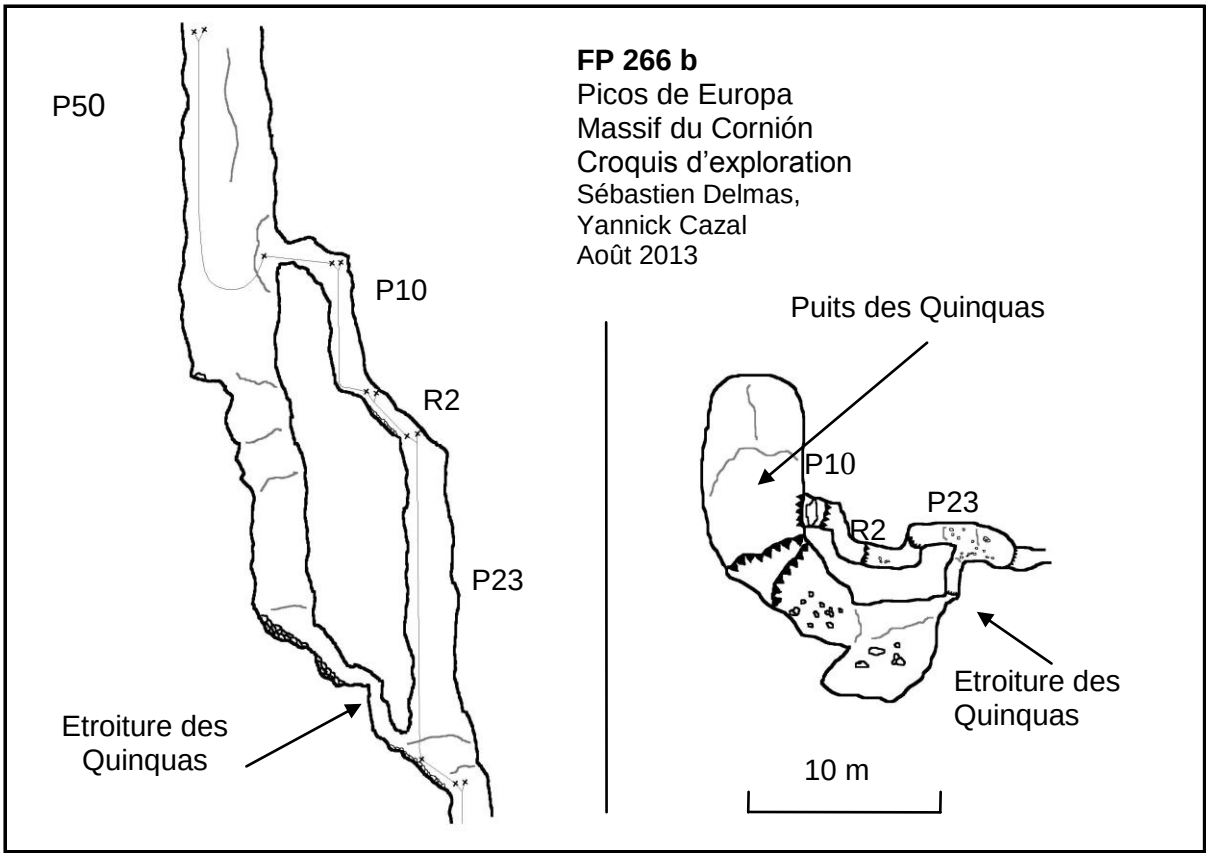
FP 266b (a et b) POZU TMT (Tres Marías-Torco)

X : 339 865 **Y : 4785 364** **Z : 2380 (altimètre)**

Situation : Le 266a est situé à presque 2400 m d'altitude sur le col qui sépare les Torres de las Tres Marías de la Torre del Torco. L'entrée est assez discrète sous un gros bloc proéminent. Le 266b est une petite grotte à main gauche dans la canale qui part plein sud au pied du flanc ouest de la Torre del Torco. Au fond de la grotte, un soupirail donne dans le Puits des Quinquas, parallèle au puits d'entrée du 266a.

Historique : Repérage et 1ère descente au fond du 266a en 2004 (-107 m). En 2005, découverte du puits parallèle dans le puits d'entrée (le puits des Quinquas) et de l'entrée du 266b. En 2006 : équipement du puits des Quinquas à partir de l'entrée 266b et exploration du puits parallèle (en face de la grande terrasse) entrevu en 2005. En 2007 : passage de l'étroiture à la base du puits de Quinquas et terminus sur un méandre très étroit (petit actif) à - 230 m. En 2008, exploration de la branche qui part vers la droite aux blocs coincés à – 150 m : suite de puits qui s'arrêtent sur un pincement sur faille. Pas de suite évidente. Exploration de plusieurs départs dans le grand puits entre l'étroiture des Quinquas et la Grande margelle à – 139 m, sans résultat. En 2009, Ya² et HF élargissent le méandre du terminus 2007 (méandre Yaya) et rajoutent env. 60 m de dénivelée. Arrêt sur un beau P60 (Puits Vir). En 2010, descente du puits Vir puis d'une suite de puits dont le Puits du Trèfle (83 m de verticale). Arrêt sur méandre étroit et haut, parcouru au fond par un actif de taille respectable (pour les Picos !). Méandre revisité en 2012 et 2013, sans progression au-delà. En 2013, découverte d'un puits parallèle dans la deuxième moitié du puits des quinquas (sous l'arrivée du 266a) qui permet de shunter l'étroiture des Quinquas (cf.ci-dessous). De même, début de traversée dans le méandre au-dessus de la tête du Puits du Trèfle, arrêt sur ce qui doit être la continuation du celui-ci (cf. ci-dessus). Équipement laissé en place.

Shunt étroiture des quinquas (S. Delmas et Y. Cazal)



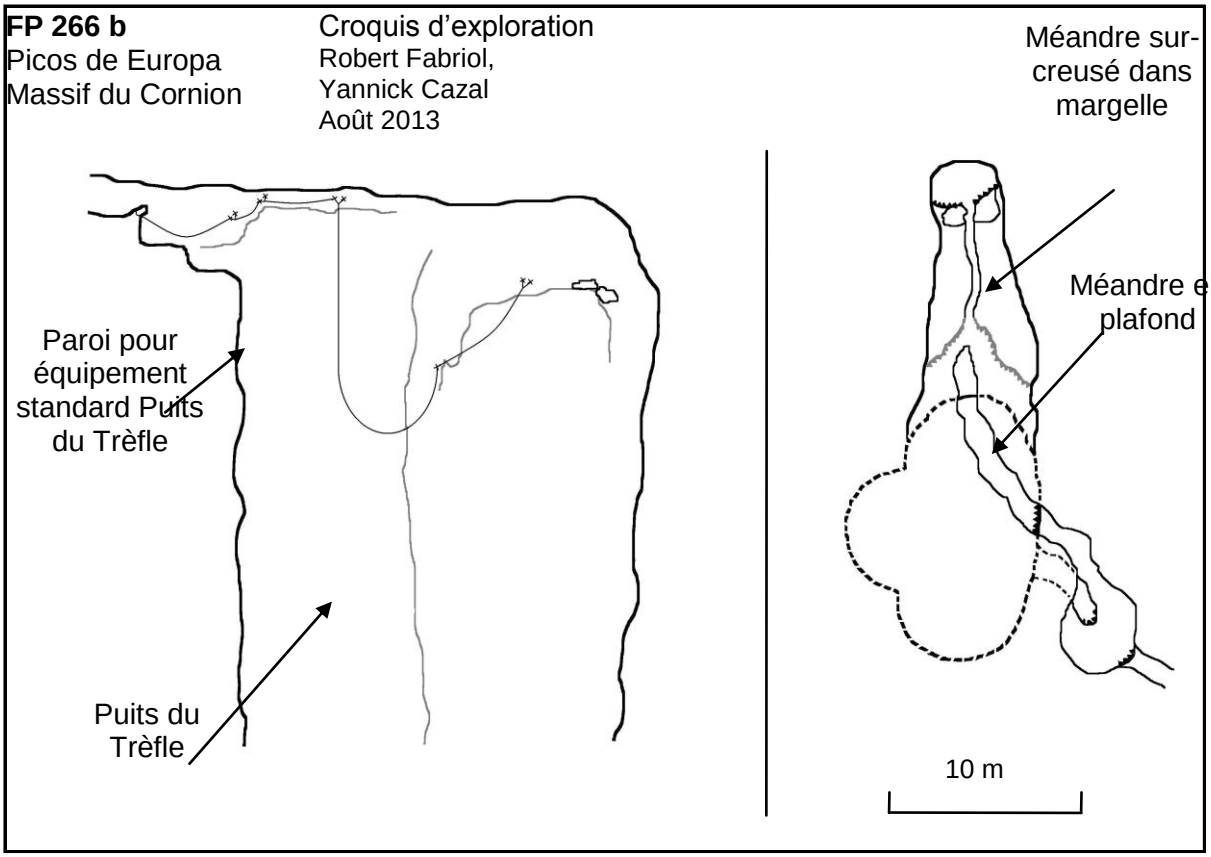
Fiche d'équipement, shunt de l'étroiture des Quinquas : *Valeurs à confirmer par topo*

Zone	Puits	Cordes	Côte	Amarrages
Entrée		35	0	Main courante 2sp
Soupirail	P6		-2	Tête 2sp
Puits des quinquas, vire + dalle main D	P50		-8	Main courante 2sp, 1sp (as), tête 2sp
Pendule shunt	P17	90 ?	-20	2sp (décalés 1.5 m / arrête) Arrivée sur an + 5sp pour main courante à déséquiper après traversée pour ne garder que le dernier
	P10			Tête 1sp, 1an
Plan incliné à purger	R2			2sp à -15
	P23			2sp à -20

Cordes : 10, 20, 7, 5, 50 (92 m)

Amarrages : env. 20 dont (1 grande sangle, 4 dyneemas dont une grande, 3 coinceurs)

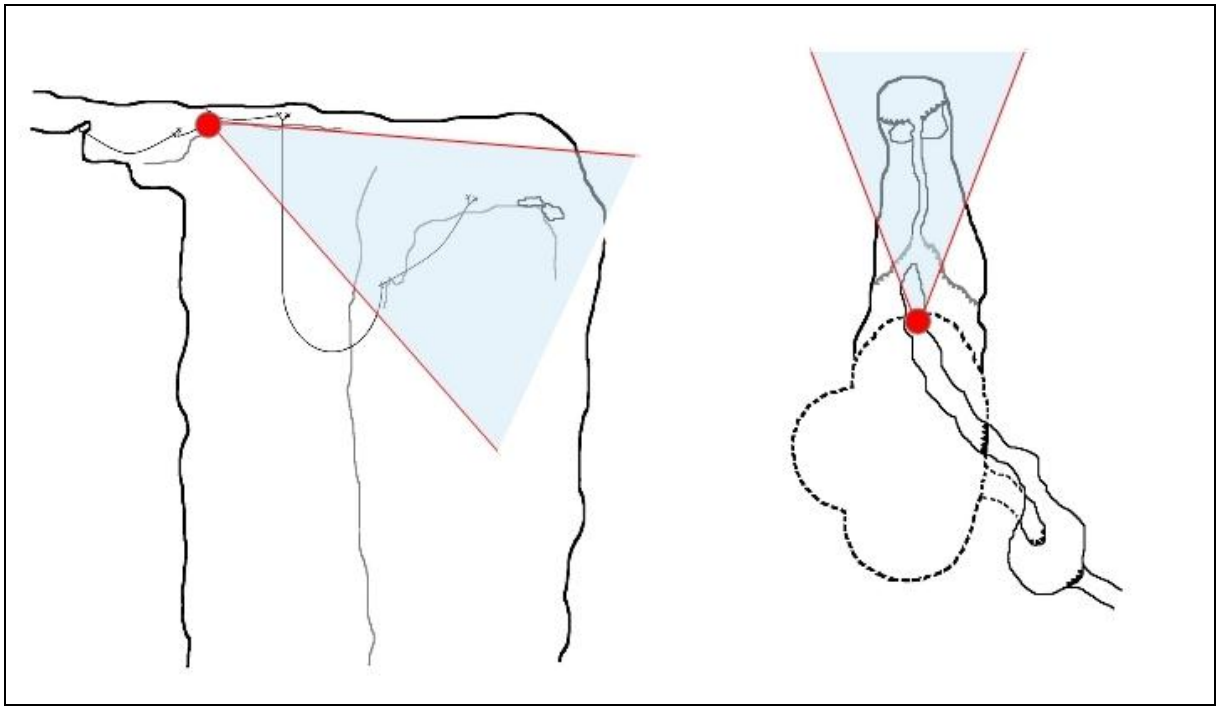
Traversée haut Puits du Trèfle (Y. Cazal)



Fiche d'équipement de la traversée au-dessus de la tête du Puits du Trèfle

Zone	Puits	Cordes	Cote	Amarrages
Traversée Puits du Trèfle	R2	40	0	1an pour doubler
	E3		-2	2an, 2sp au plafond du méandre
	P10		+1	2an
	E3		-9	1sp, 2sp en haut de la margelle

Yaya en progression dans la traversée du haut du Puits du Trèfle (Photo R. Fabriol)
Le croquis ci-dessous indique l'angle de prise de vue.



Fiche d'équipement du FP 266 b Sima TMT (Tres Marias y Torco)

Revue par Y. Cazal (Aout 2013)

Zone	Puits	Cordes	Côte	Amarrages
Entrée Soupirail Vire + dalle main D Puits des Quinquas, Terrasse	 P6 P50	95	0 -2 -6 -6 -20 -55 -58	Mc 2sp Tête 2sp Mc 2sp, 1sp (as) Tête 2sp 2sp (décalés 1.5 m / arrête) Tête 2sp 1sp à -3 / précédent fractio 1sp à -3 / précédent fractio
Etroiture des Quinquas Sortie étroiture	 P4	10	-76	Mc 1sp Tête 2sp
Eboulis Puits 2007	 P8 P40	80	 -84 -92 -109	Mc 1sp Tête 2sp Tête 2sp (dont 1as) 1sp
Grande margelle Bloc coincé	P20	30	-139 -150	Tête 2sp Mc 1sp (à doubler), 1sp, tête 2sp
P60	P60	60		Tête 2 sp 1 sp 1er tiers ou dev paroi opposée, 1sp 2ème tiers
Descente méandre Prog méandre	P10 R3 R2	25	-208 -216	Tête 2sp, 1sp (dev sur as) à -3 1sp (à doubler) 1sp, 1an
	P8 E2	20	-218	Mc 2sp, tête 2sp 1an
Méandre Yaya				
Sortie méandre Yaya	P8	12	-230	Tête 1sp, 1an
	P 37	50	-225	Mc 2sp, tête 2sp 1sp à -6 1an à 10 m du fond
Puits Vir	P61	100	-250	Mc 2sp, 1sp, 1sp, 1sp, tête 2sp 1sp à -2 1sp à -10 ? 2sp à -15 ? 1sp en pendule à -35 ? sous banquette 1sp à -45 ? (à doubler) 1sp derrière redan à 15 ? du fond (à doubler)
 Remontée marneuse	P45	60	-300	Mc 2sp (dont 1as), tête 2sp 1sp à -20 ? 1sp (avant fond puits pour monter sur talus argile)
	P11 R 4	20		Mc 2sp, tête 2sp 1sp (as) (à doubler)
Escalade	E 5	10		Tête 2sp, mc 2an
Méandre				

Ressaut	R2	10	-370	1 gros an pour doubler
Puits du Trèfle	P 83	50		Tête 2sp 2sp à -7 2an à -20
		50		1sp, 1an à -40 1sp à -65
	P 30	40	-460	Tête 2 sp (en remontant dans méandre), 1sp (dev sur as) (à doubler pour faire tête)

Cordes 95, 205 (10, 80, 30, 60, 25), 20, 12, 50, 100, 60, 20, 10, 110 (10, 50, 50), 40 (722 m)
Amarrages : env 90 dont (6 as, 9 dyn, 2 mousquetons pour dev)

Remarque : certains amarrages de main courante peuvent être faits directement sur plaquette, certaines liaisons as/corde peuvent être faites sans mousqueton par tisserand.

Équipement par shunt de l'étroiture des Quinquas (S. Delmas et Y. Cazal)

Zone	Puits	Cordes	Côte	Amarrages
Entrée Soupirail Puits des Quinquas, vire + dalle main D	 P6 P50	35	0 - 2 - 8	Main courante 2sp Tête 2sp Main courante 2sp, 1sp (as), tête 2sp
Pendule shunt Plan incliné à purger	P17 P10 R2 P23	90 ?	- 20	2sp (décalés 1.5 m / arrête) Arrivée sur an + 5sp pour main courante à déséquiper après traversée pour ne garder que le dernier Tête 1sp, 1an 2sp à -15 2sp à -20
Plan incliné sous étroiture des Quinquas	P40 + P20	110	- 84	Main courante 1sp, tête 2sp courante 1sp (à doubler), 1sp, tête 2sp

Cordes: 35, 90, 195 (80, 30, 60, 25), 20, 12, 50, 100, 60, 20, 10, 110 (10, 50, 50), 40 (742m)
Amarrages : env 90 dont (6 as, 10 dyn, 2 mousquetons pour dev)

Equipement des traversées et rampes extérieures (Seb) : *Valeurs à confirmer*

Zone	Cordes	Côte	Amarrages
Vire de la mort qui tue	10 ?		1sp, 1sp, 1sp ?
Vire de Max	12 ?		1an, 1sp, 1an (grande sangle), 1sp ?
Vire pied canale	7 ?		1sp, 1sp
Vire plantes carnivores	5 ?		1sp, 1sp
Escalade paroi	50	2400 ? 2395 ? 2390 ? 2380 ? 2360 ?	2 an (dyneema + coinceur) 1 an pour doubler 1 an (longue dyneema) 1 an (coinceur) 1 an (coinceur)

Cordes : 10, 12, 7, 5, 50 (84 m) + 30 m MC du col à l'entrée du FP 266b (AN sur bloc)
Amarrages : env 20 dont (1 grande sangle, 4 dyneemas dont une grande, 3 coinceurs)

Les trois cavités suivantes ont déjà été publiées en 2008 et 2010. Elles sont jointes à ce rapport, car elles ont fait l'objet de remise au propre des croquis d'exploration par Y. Cazal.

FP 270

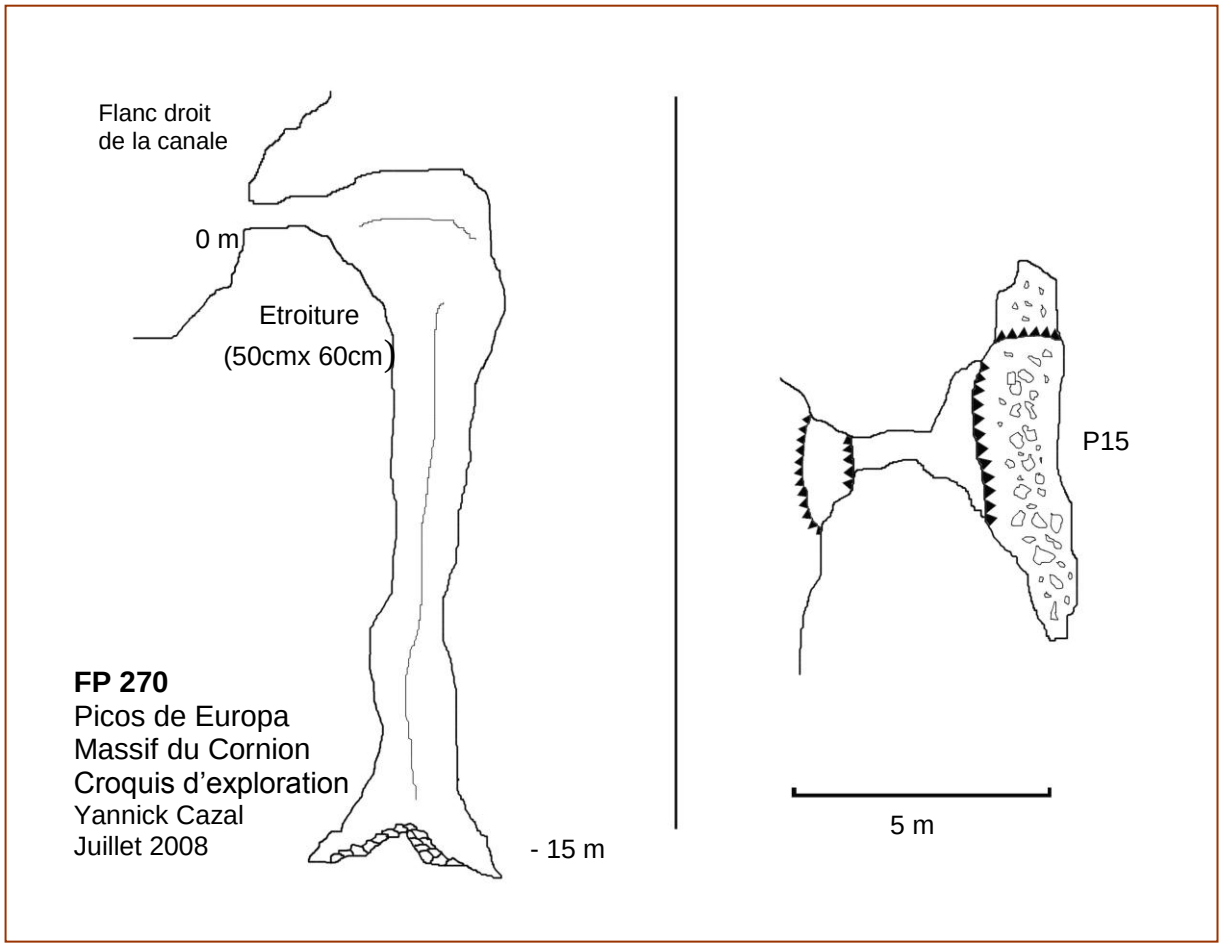
X : 339 816 **Y : 4785 128** **Z : 2 311**

Situation : Sur la crête qui borde le Hou de las Pozas à l'est, en contrebas de la Torre del Torco.

Description : L'entrée, peu visible, se situe sur le flanc droit de la canale, à quelques mètres de hauteur par rapport au pierrier.

Impénétrable initialement, elle est élargie à la massette pour permettre le passage. L'étroiture débouche dans une faille de 1 m de large. Le fond est colmaté par un pierrier.

Historique : Découvert par HF et BL en 2005, exploré par Yannick le 22 juillet 2008.



FP 271

X : 339 866 **Y : 4785 136** **Z : 2352**

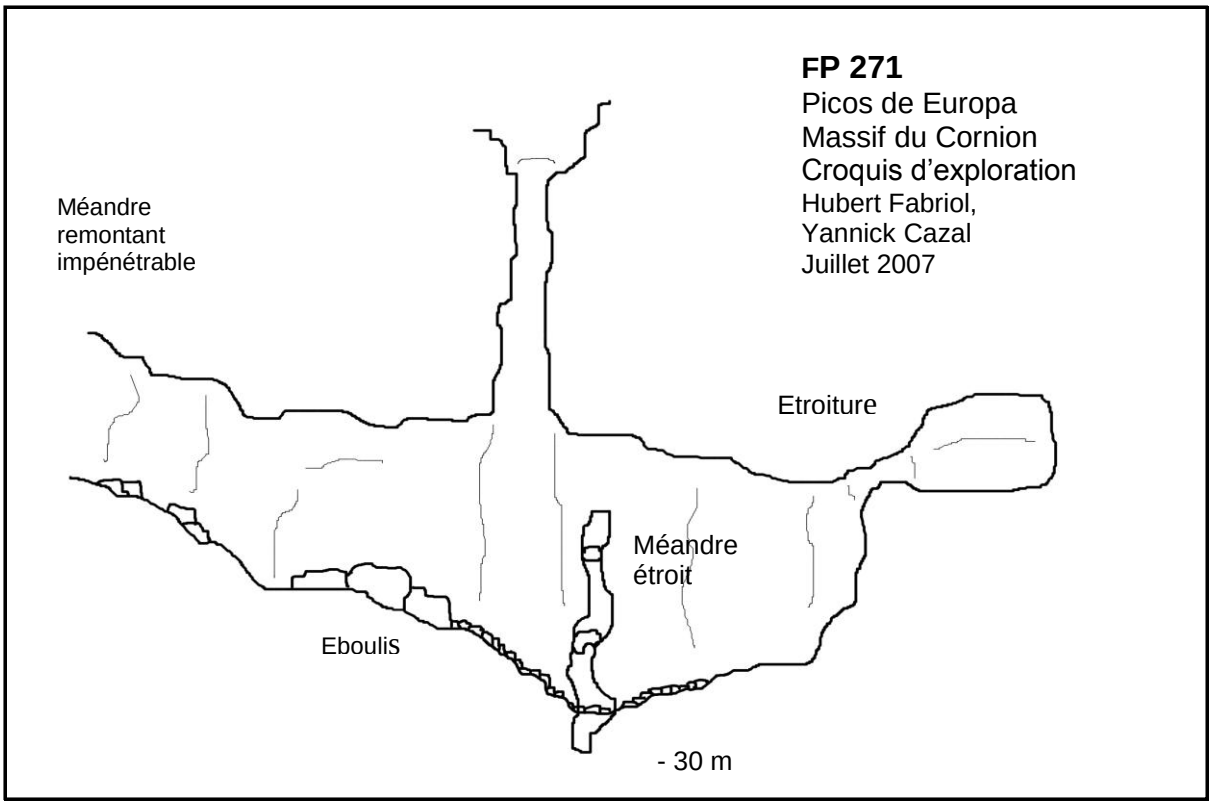
Situation : Sous la crête qui borde le Hou de las Pozas à l'est, en contrebas de la Torre del Torco

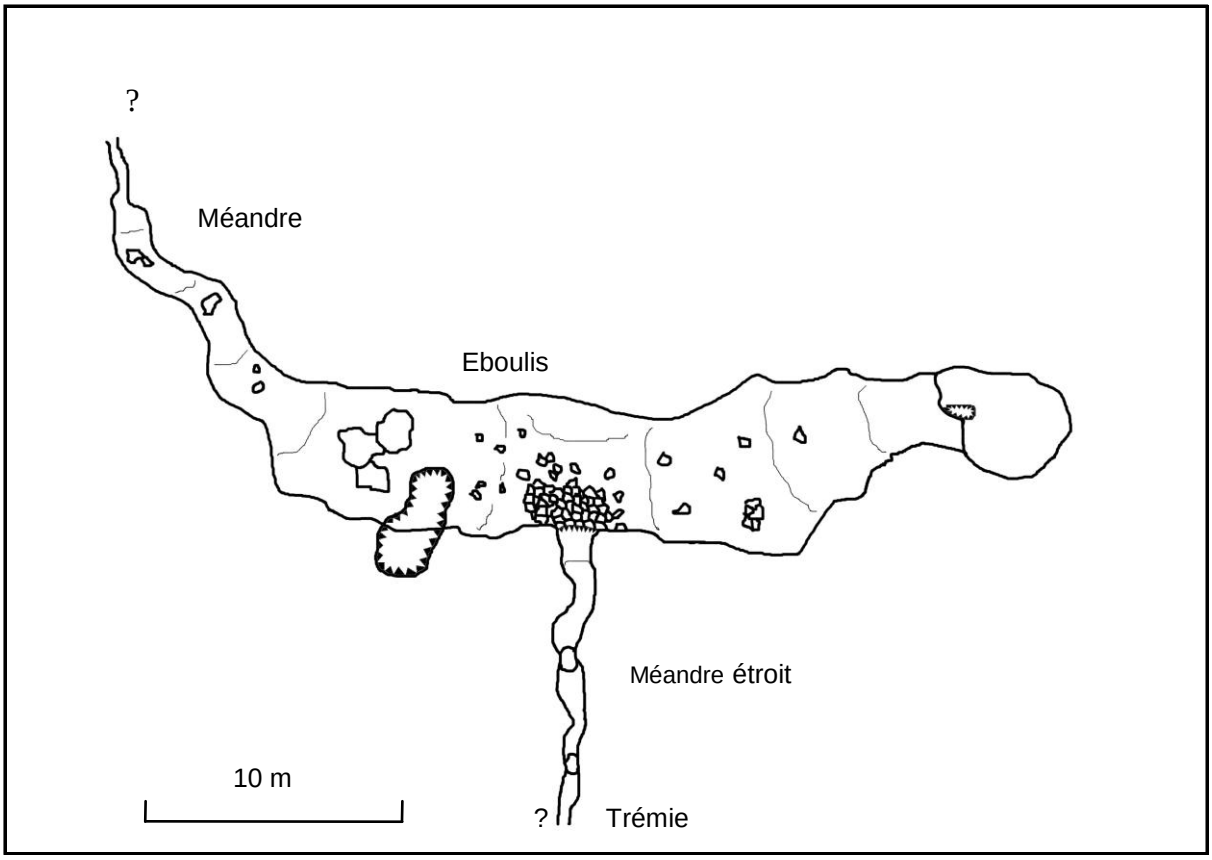
Description : L'entrée s'ouvre sur un replat dans la partie médiane haute de la canal, là où l'éboulis se termine.

Un puits d'une vingtaine de m de profondeur et de 1 à 3 m de large débouche dans une salle. Sur la gauche, une méandre remontant sur une dizaine de mètre se rétrécit et devient impénétrable.

Au fond de la salle, une petite escalade de 2 à 3 m donne accès à une étroiture qui débouche dans une petite salle close.
Dans la partie basse de la salle, une faille d'environ 5 à 8 m de haut, perpendiculaire à la direction principale de la cavité, se prolonge sur une dizaine de m et devient impénétrable.

Historique : Découvert par HF en 2005, Première explo par Bruno Lonchampt et HF cette même année, deuxième descente le 22 juillet 2008, Yannick et HF.





FP 290

X : 337754 **Y : 4785695** **Z : 1936**

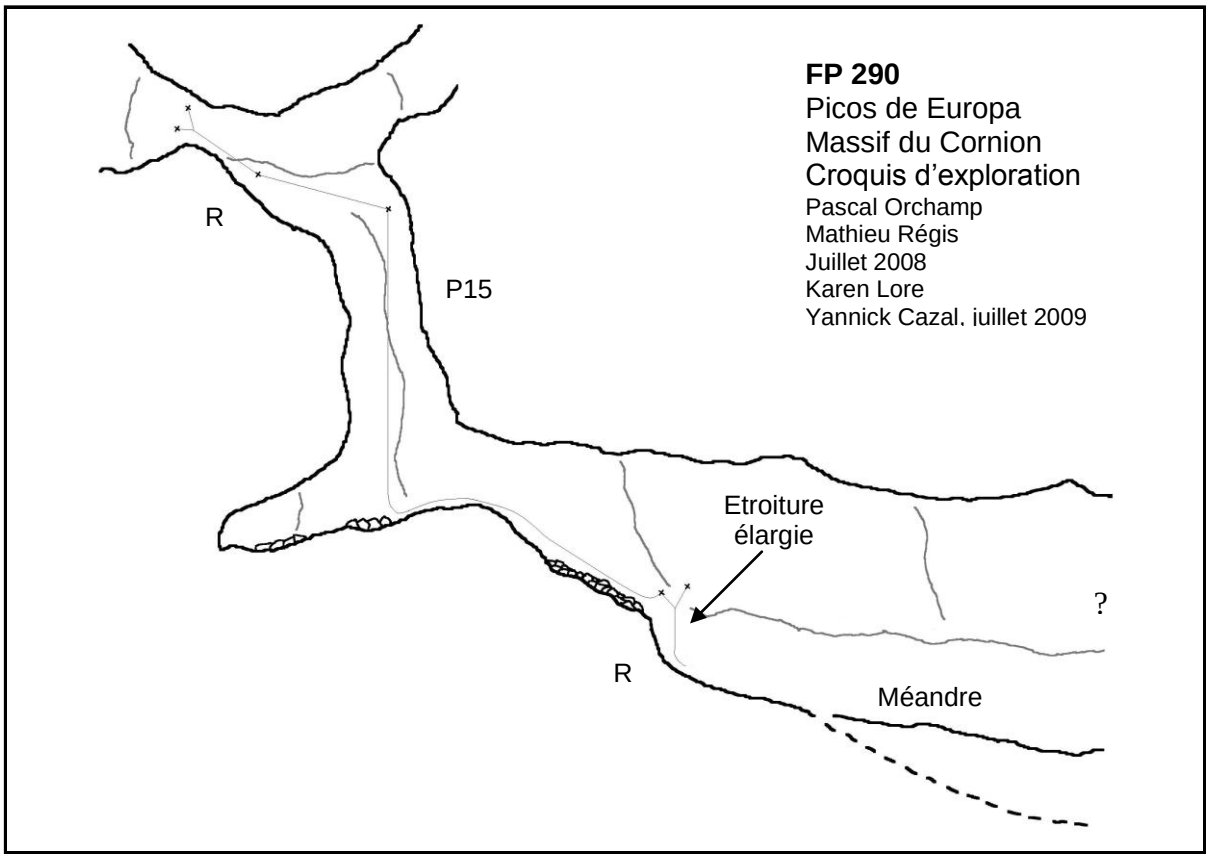
Situation : Collado Verde.
Sur le flanc droit du Collado Verde, la crête se poursuit vers le nord par un petit col de dolomie ocre. Les deux entrées se trouvent sur le flanc gauche, une centaine de mètres avant ce petit col.

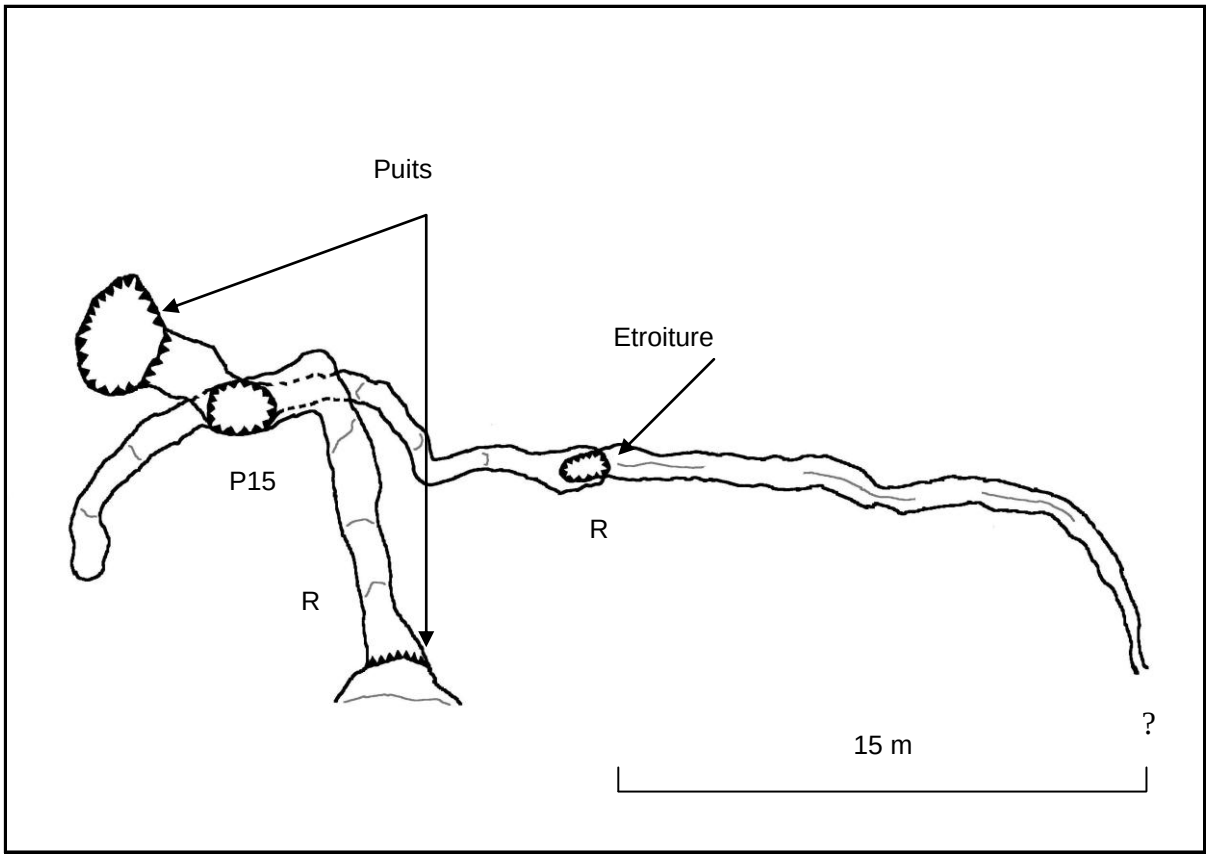
Description :
L'entrée utilisée lors de l'exploration est l'entrée basse. Elle s'ouvre dans un redent en pleine pente. L'anfractuosité de 2 à 3 m de large bifurque vers la gauche pour déboucher dans une faille. La seconde entrée donne également dans cette faille côté gauche. A la cote -20, on débouche dans un méandre de 1 m de large, qui se poursuit par un petit éboulis difficilement calé par une étroiture élargie avec les moyens du bord. Le méandre continue, il est étroit et impénétrable en profondeur, et les margelles remontantes se terminent en méandre impénétrable au bout d'une vingtaine de mètres

Historique : La cavité est découverte et explorée jusqu'à l'étroiture les 22 et 23 juillet 2008 par Pascal Orchamp et Mathieu Régis. Un courant d'air franc traverse l'étroiture. En 2009, Karen Lorin et Yannick Cazal poursuivent l'élargissement de l'étroiture et la franchissent. Le méandre est étroit et impénétrable au bout de quelques mètres. Pas de courant d'air ce jour là

Fiche d'équipement

Zone	Puits	Cordes	Côte	Amarrages
Entrée	R7	40	0	2an, 1an à -2
	P15		-7	1 dev
Etroiture	R2		-25	Tête 2sp


FP 290
Picos de Europa
Massif du Cornion
Croquis d'exploration
Pascal Orchamp
Mathieu Régis
Juillet 2008
Karen Lore
Yannick Cazal, juillet 2009
R
P15
Etroiture
élargie
?
R
Méandre


Puits
Etroiture
P15
R
R
?
15 m

CONCLUSION

2013 : un millésime décevant du point de vue des explorations, pas de progression dans le FP 266b, mais aussi riche en expériences nouvelles : un héliportage digne de ce nom, un enneigement exceptionnel, le bivouac à l'entrée du gouffre et, sous terre, une variante qui devrait nous permettre de gagner du temps et des améliorations d'équipement.

L'important est que les explorations se soient déroulées dans des conditions acceptables de sécurité, sans dénier le fait que d'être seulement 6 est un facteur de risque qu'il ne faut pas mésestimer. C'est pour cela que nous préconisons un nombre minimum de spéléos chevronnés et motivés pour s'attaquer à l'avenir au passage du méandre terminal du 266b. Signalons aussi l'équipement par Seb de quelque unes des vires les plus exposées dans la marche d'approche

Une remarque générale sur le déroulement du camp: ne pas oublier que si l'hélicoptère est très pratique pour éviter les journées de portage, il n'évite pas les portages de descente qui peuvent être éprouvants ! Donc planifier à l'avance la fin du camp pour ne pas laisser aux derniers la lourde (sic) tâche de redescendre tout ce qui reste !

A noter également l'ajout à nos fichiers de 5 croquis d'exploration, dont 3 de cavités explorées en 2008 et 2009 et qui dormaient dans les tiroirs de Yaya, plus une remise au propre de la fiche d'équipement du FP 170 par Sébastien Marang (Junior). Comme quoi, il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Pour 2014, nous fêterons la 15ème expédition depuis notre retour en 1999 et les 30 ans du premier camp à la Yourte en 1984 ! Les objectifs dans les Gemelos et ailleurs ne manqueront pas, si le 266b n'est pas faisable.

Comme d'hab : rendez-vous sous la Yourte en juillet 2014 !